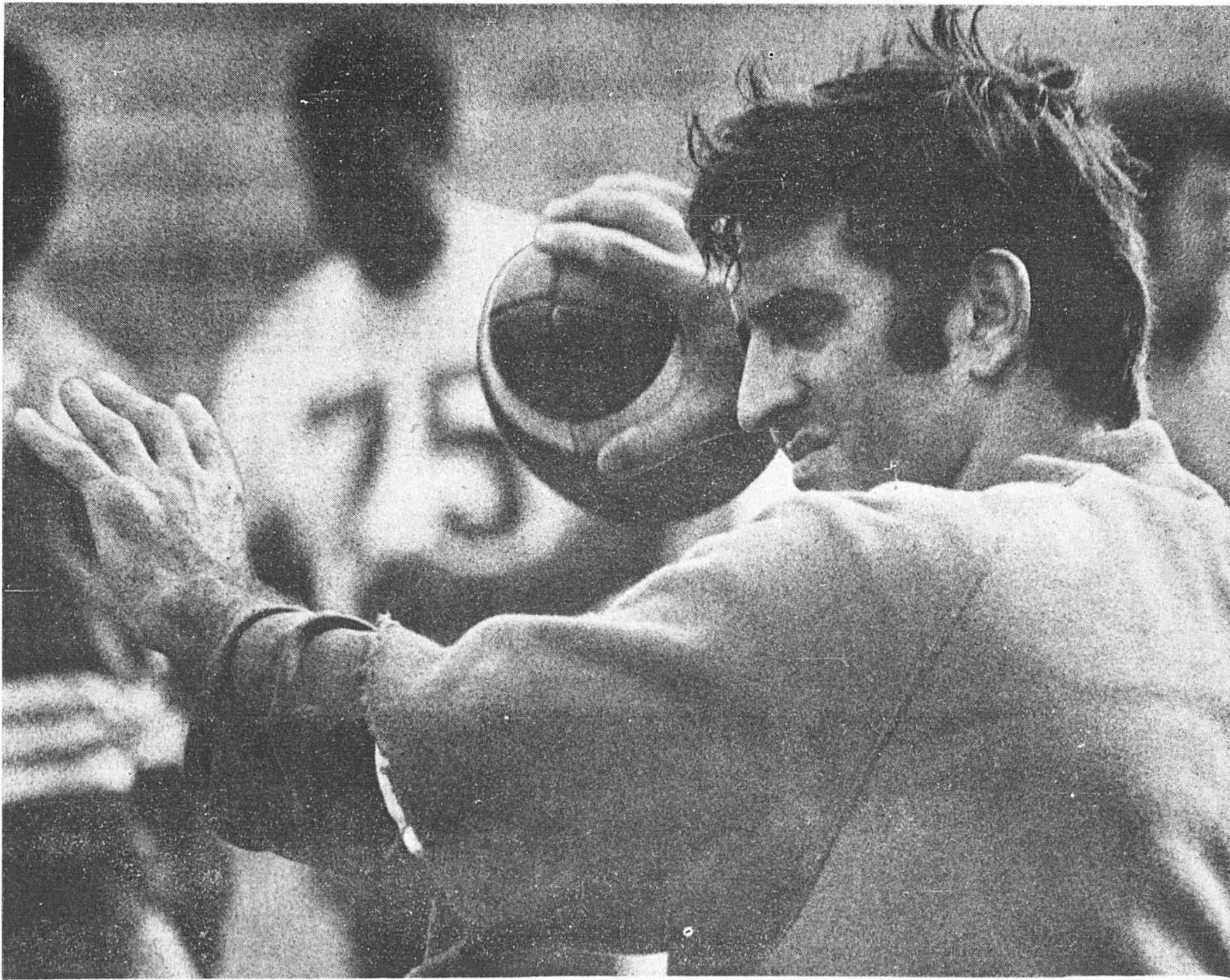


"Chi va piano, va sano" ou la vengeance de l'Italien



photos Pierre McCann, LA PRESSE

Toute la hargne se lit sur la figure de George Mira.

PAR JEAN-MARC DESJARDINS

S'il est vrai que la vengeance est douce au coeur de l'Indien, elle prend alors sûrement des proportions démesurées dans celui de l'Italien.

Et si la cause n'est pas assez romantique pour enflammer l'Italien, pour le pousser au crime, elle n'en demeure pas moins un sujet d'acharnement féroce.

Ceci dit, je pourrais aussi vous révéler que les Noirs courent vite, que les Polonais font d'excellents joueurs de ligne au football, que les Américains sont des enfants, que les Libanais sont les plus raffinés et que les Français font les meilleurs garçons de table.

Mais, vous savez sans doute tout cela. Comment d'ailleurs l'ignorer puisque vous en avez quotidiennement des preuves partout dans les journaux, à la télévision, au cinéma. Il y a, comme ça, des clichés auxquels personne, même pas le principal intéressé, n'échappe.

Règle générale, c'est plutôt banal. Mais c'est au niveau du mépris que cela devient intéressant.

On imagine mal un Français champion poids lourd, ou un Libanais de 300 livres sur le Front Four des Tiger Cats, ou encore un Polonais vous apportant un soufflé au Ritz.

Mais un Italo-Américain qui joue au football... ça c'est autre chose.

Et un Italo-Américain qui joue au football pour assouvir une vengeance, c'est presque du cinéma.

Pourtant, c'est très sérieux. Et de plus, ça se passe à Montréal, haut lieu de la béatitude sportive. Mieux encore, l'Italo-Américain en question est un des grands responsables de la surprenante tenue des Alouettes depuis l'ouverture de la saison.

LE FOOTBALL ET LA PÊCHE EN MER

George Mira possède de l'Américain cette soif de réussir et le don des affaires (vous voyez où nous mènent les clichés) et de l'Italien, le tempérament vindicatif, le drame facile, le teint olivâtre et l'accent mafioso.

Mira est né à Key West en Floride, annexe de l'Eden, où il a par-

tagé sa vie entre le football à l'Université de Miami et la pêche en haute mer. Il en garde aujourd'hui un goût pour le soleil et le sable qui s'accordent mal avec sa présence à Montréal où ces deux bonis sont à peu près introuvables, surtout en saison de football.

Que diable peut bien faire George Mira à Montréal, dans la ligue Canadienne, à jouer la majeure partie de la saison dans la boue et la neige? Est-ce l'argent?

"Je mentirais si je disais que je ne pratique pas un métier passablement lucratif, avoue-t-il, mais je vous assure que je ne suis pas ici uniquement pour le salaire..."

PLUS QUE L'ARGENT

Et à prime abord, on le croit sans peine. Mira est propriétaire d'un restaurant (italien, il va sans dire) à Key West, dont il partage les bénéfices avec son frère; il compte en ouvrir deux ou trois autres cette année à Miami et ailleurs en Floride. De plus, il se lance cette année dans l'industrie de la construction et n'a pas l'intention d'y agir en mécène.

Enfin, il reçoit toujours la différence entre son plus haut salaire des 49ers de San Francisco et celui que lui paient les Alouettes, et ce, par voie de contrat assuré.

Sans compter les sommes qu'il a amassées alors qu'il endossait l'uniforme des Eagles de Philadelphie et surtout celui des Dolphins de Miami.

Donc, il ne s'agit pas d'argent.

"J'ai 31 ans aujourd'hui, explique-t-il, et j'ai toujours la nette impression qu'on ne m'a jamais laissé une vraie chance de prouver ma valeur dans la ligue Nationale. Ou je tombais sur une équipe qui possédait déjà un ou deux très bons quarts-arrières, établis et difficiles à déloger, ou je me cognais à un instructeur qui me voyait tout de suite comme quart substitut. J'ai toujours joué le rôle de deuxième violon.

"A un tel point que je croyais tout abandonner et me lancer en affaires l'an dernier. Puis, j'ai reçu un coup de téléphone de J. I. Albrecht et je me suis dit que je n'avais plus rien à perdre, qu'il me fallait accepter.

"Et, ce printemps, je suis encore venu bien près de prendre ma re-

traite, même si je me considère encore en pleine forme. Les événements de l'année dernière, la minable organisation, l'absence d'esprit, tout me dictait d'en finir.

DEJA LA COUPE GREY

"Et, j'ai rencontré le nouvel instructeur Marv Levy. Je le connaissais déjà depuis 1968 alors qu'il était assistant-instructeur à Philadelphie. Je savais que s'il y avait quelque chose à faire avec les Alouettes, c'est lui qui pourrait mettre une véritable organisation sur pied.

"Jusqu'ici, je n'ai pas eu à regretter ma décision. Il règne ici une atmosphère de championnat, tous les joueurs sont motivés, heureux de porter l'uniforme des Alouettes et personnellement je ne me suis jamais aussi bien senti."

Encore là, c'est difficile à démentir. Mira dirige son offensive avec un doigté peu commun et jamais, depuis les beaux jours de George Dixon, n'a-t-on vu une attaque aussi explosive.

Mira jubile et salive déjà en pensant au match de la coupe Grey.

"J'ai déjà participé à deux matches de Super Bowl et je sais ce que cela représente. Mais chaque fois que j'y étais, c'était en qualité de quart-arrière suppléant. Je n'étais pas vraiment dans le coup.

"Maintenant je tiens à diriger moi-même les Alouettes lors de la rencontre de la coupe Grey et du même coup prouver à certaines personnes (qu'il se refuse à nommer) aux Etats-Unis qu'ils ont eu tort de ne pas m'accorder une chance.

"C'est à ce moment et pas avant que je serai satisfait."

A 31 ans, il considère, et nous aussi, qu'il est arrivé à l'âge de maturité pour un bon quart-arrière, il possède l'expérience nécessaire, le souffle est encore bon, le bras meilleur que jamais et surtout il a des raisons pour vouloir gagner.

Et c'est probablement cela qui fera la différence.

La ligue Canadienne est remplie de Polonais joueurs de ligne, de gladiateurs noirs qui courent vite et de mercenaires de tout poil venus ici pour faire fortune, heureusement pour Montréal il reste encore de la place pour un Italien au coeur algérien.

Chi va piano, va sano,

Plus tard, peut-être!

Les fanatiques du "sport amateur de paroisse", dont le confrère Pierre Foglia parlait avec tant d'élégance dans son "oeil" d'hier, ont la vilaine habitude de prendre les chroniqueurs sportifs pour des missionnaires devant être à la fine pointe de leurs angoisses et de leurs petites préoccupations.

Avec le plus grand sérieux du monde ils vous reprochent de ne pas consacrer autant d'espace à leurs championnats intramuros qu'à un match des Expos par exemple.

Ils vous reprochent également d'être à la charge des équipes professionnelles et de se préoccuper bien peu de l'éducation des jeunes.

Tout cela, ils vous le disent d'un ton certain et avec une certaine hargne accrochée à l'oeil.

Je me souviendrai toujours des menaces que m'avait proférées l'ardent défenseur du soccer à Montréal, George Schwartz, lorsque les photographes de LA PRESSE avaient croqué des scènes de début d'émeute, lors d'un match de soccer disputé à l'Autostade, il y a plusieurs mois de cela.

"Vous, les journalistes, n'êtes bons qu'à étaler les scandales. Si vous passez ces photos, c'est moi qui irai vous montrer de quel bois je me chauffe."

Depuis, presque plus rien si ce n'est un appel téléphonique occasionnel afin de nous rappeler à quel point nous sommes bien loin de la logique en consacrant autant d'importance à ces athlètes grasement rémunérés.

Mais que faudrait-il faire pour contenter tout ce monde?

Parler de choses qui, nous le savons, n'intéresseront pas notre lecteur?

Prêcher les grandes vertus du bénévolat dont font preuve les centaines d'instructeurs des différentes petites ligues sportives du Québec?

Évangéliser les gens à la cause du soccer par exemple, même si les expériences passées ont prouvé hors de tout doute que le soccer n'intéresse à peu près personne chez les Canadiens français?

Est-ce là notre travail?

Grâce à un bon travail des dirigeants du soccer, il y a un très grand nombre de jeunes qui maintenant pratiquent le soccer à Montréal.

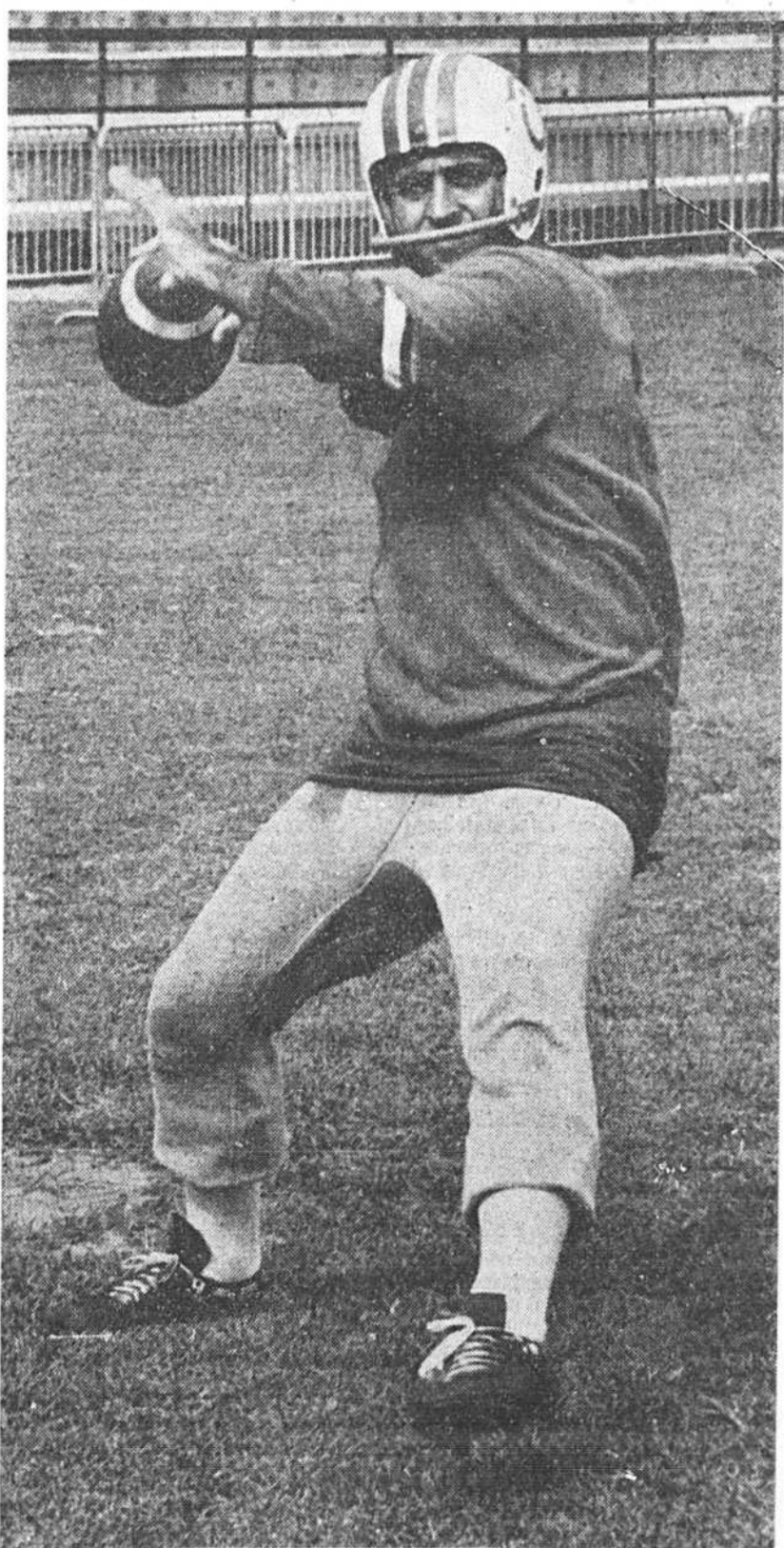
Dans dix ans, il y en aura davantage.

Entre-temps, qu'il nous soit permis de couvrir les événements sportifs en demande.

Peut-être qu'après les Jeux olympiques, l'envoûtement pour le sport amateur sera à ce point senti que les journaux se devront de répondre aux désirs de leurs lecteurs.

Mais jusqu'à maintenant, c'est le contraire qui s'est produit. Nous tentons quand même de satisfaire dans la mesure du possible les marginaux, ceux-là qui ne comprennent pas par exemple pourquoi deux journalistes sont assignés au dernier match de la coupe Stanley alors que personne n'a couvert les exploits d'un Robert Desjardins, champion compteur, catégorie Moustique, de la paroisse St-Mathieu, dont l'équipe, grâce aux exploits de Desjardins, est parvenue jusqu'aux quarts de finale de la zone C du district numéro 11 de la ville de Montréal, la dernière étape, quoi, aux demi-finales de la région du grand métropolitain!

Michel BLANCHARD



192 départs à l'heure!

Un Montréalais invente un terrain de golf révolutionnaire

PAR ROBERT DUGUAY

Imaginons, si vous le voulez bien, deux situations bien différentes. La première, vous n'aurez aucune peine à la concevoir puisque vous la vivez sans doute une ou deux fois par semaine si, comme la grande majorité des golfeurs, vous ne possédez ni les ressources ni le standing nécessaires pour devenir membre d'un club sélect.

Vous décidez donc, un beau vendredi soir avec quelques copains, d'organiser une journée de golf pour le lendemain. Vous êtes tout feu tout flamme, vous astiquez vos bâtons, vous rêvez aux coups merveilleux que vous réussirez, aux quelques dollars que vous allez soustraire aux amis qui ne savent pas que vous avez pratiqué votre "drive" cinq fois depuis l'hiver.

Vous vous levez à 6 heures le lendemain matin pour être au départ à 7 heures précises, un moment habituellement calme, certain de ne pas avoir à faire la queue avant d'expédier votre première balle à 200 verges du tertre.

A l'approche du terrain, vous de-

vinez, dans la brume matinale, de nombreuses voitures garées dans le stationnement. "Ils ont augmenté le personnel", songez-vous.

Vous débarquez votre sac rutilant, vous vous dirigez vers la boutique du pro pour y acheter votre ticket, vous pointez vers le premier départ pour constater, oh horreur, qu'une bonne cinquantaine de sacs sont déjà placés à la queue leuleu, malveillantes sentinelles vous barrent inexorablement la route.

Vous ne le savez pas encore mais votre journée est gâchée. Vous vous dites: "bah, ce ne sera pas long. Une petite heure et nous commencerons".

Vous pénétrez donc dans le restaurant pour y prendre le café que vous n'aviez pas eu le temps de préparer chez vous et vous attendez.

A 8:30 heures, vous en êtes à votre quatrième café, vous avez commandé votre troisième "ordre de toasts" et vous commencez à croire que le tennis constituerait un bien meilleur exercice que le golf.

A 9:45 heures, vous êtes second. Un seul quatuor vous précède. Mais le cœur n'y est plus. D'autant plus que vous aviez promis à votre épouse de l'amener faire les

emplettes au super-marché et que vous n'aurez sans doute pas le temps de jouer plus de 10 ou 11 trous. Pour la même modique somme de \$7.50 évidemment.

Ecoeuré, vous ratez évidemment votre coup de départ, un coup qui sera à l'image de votre mini-ronde.

Vous revenez chez vous, appelez les petites annonces de LA PRESSE pour offrir votre équipement de golf et vous vous lancez dans le croquet, le mini-putt ou le boulingrin!

CELA PEUT CHANGER

Cette situation, sans être toujours aussi dramatique, est celle du golfeur moyen au Québec. Vous n'y pouvez rien et moi non plus.

M. Jean Lacombe, un technologue au service de Terre des Hommes, a cependant réfléchi à la situation et le fruit de ses recherches pourrait révolutionner le monde du golf de fin de semaine.

Le Carrousel 54, l'invention de M. Lacombe, est évidemment révolutionnaire et, pour vous donner l'eau à la bouche, disons simplement que son utilisation pourra permettre plus de 192 départs à

l'heure et pas moins de 576 en trois heures.

Pour bien illustrer le caractère génial du projet, revenons à nos golfeurs déçus qui, ayant entendu parler de la découverte de M. Lacombe, ont loué des équipements et ont tenté un retour au jeu.

Ils arrivent au Carrousel à 7:32 heures précises. A 7:00 heures, 104 golfeurs sont sur les lieux et attendent le signal du départ.

A 7:30 heures, 96 golfeurs ont exécuté leur premier coup. Pendant ce temps, 54 autres joueurs sont arrivés. 62 golfeurs attendent donc leur tour.

Nos deux bonshommes s'ajoutent au groupe et se dirigent vers le guichet d'admission (H). Ayant décidé de jouer 18 trous, chacun achète deux tickets et le caissier leur remet, en plus, un auto-adhésif portant un numéro d'attente. Ce numéro indique non seulement l'ordre à suivre mais aussi l'endroit où les golfeurs placeront leur voiturette (K).

7:35 heures. Nos deux amis décident d'aller prendre le café au restaurant (A). Ils jettent de temps à autre un coup d'oeil sur le tableau (I) du préposé aux départs qui les appellera, à l'aide d'un signal lumi-

neux, lorsque le moment du départ sera venu.

Exactement 16 minutes plus tard, les golfeurs aperçoivent le no 40 au tableau. Ils vont chercher leurs voiturettes et se rendent devant le préposé aux départs pour lui remettre leur auto-adhésif.

Après avoir consulté son tableau indicateur, le responsable des départs indique le parcours no 6 aux golfeurs qui y pénètrent en insérant un billet dans le tourniquet (N).

Nos amis, même précédés par 62 autres mordu, n'auront attendu que 21 minutes pour exécuter leur coup de départ.

Les golfeurs qui n'avaient acheté qu'un billet se retirent après neuf trous tandis que ceux qui avaient le temps de poursuivre insèrent un autre ticket après s'être rendus au départ no 1 par le passage souterrain creusé à cet effet.

A 14:00 heures, tout est consommé et il ne reste plus qu'à rentrer chez soi, satisfait, tout en se demandant pourquoi personne n'avait songé à ce système avant.

(N.D.L.R. Ceux qui aimeraient remercier personnellement M. Lacombe, peuvent le faire par l'entremise de LA PRESSE).

chez eux... chez nous...

TÊTE HUMAINE COMME BALLON DE FOOTBALL

MEXICO, 9 août, (UPI) — Alertés par des passants horrifiés et dégoûtés, la police d'un quartier populaire de la banlieue de Mexico est intervenue pour stopper une partie de football disputée par des gosses dans une rue. Le fait est que le ballon était... une tête humaine.

Interrogés, les gamins ont raconté que la tête leur avait été jetée d'une voiture qui passait. Habitues à jouer avec n'importe quoi, les gosses se sont servis de cet objet, presque rond, pour leur match.

La tête, celle d'un homme, semble avoir été détachée du tronc au moyen d'instruments chirurgicaux. La police a ouvert une enquête mais n'exclut pas l'hypothèse d'une blague macabre d'étudiants en médecine.

CONTRE LES OLYMPIQUES DE DRAPEAU

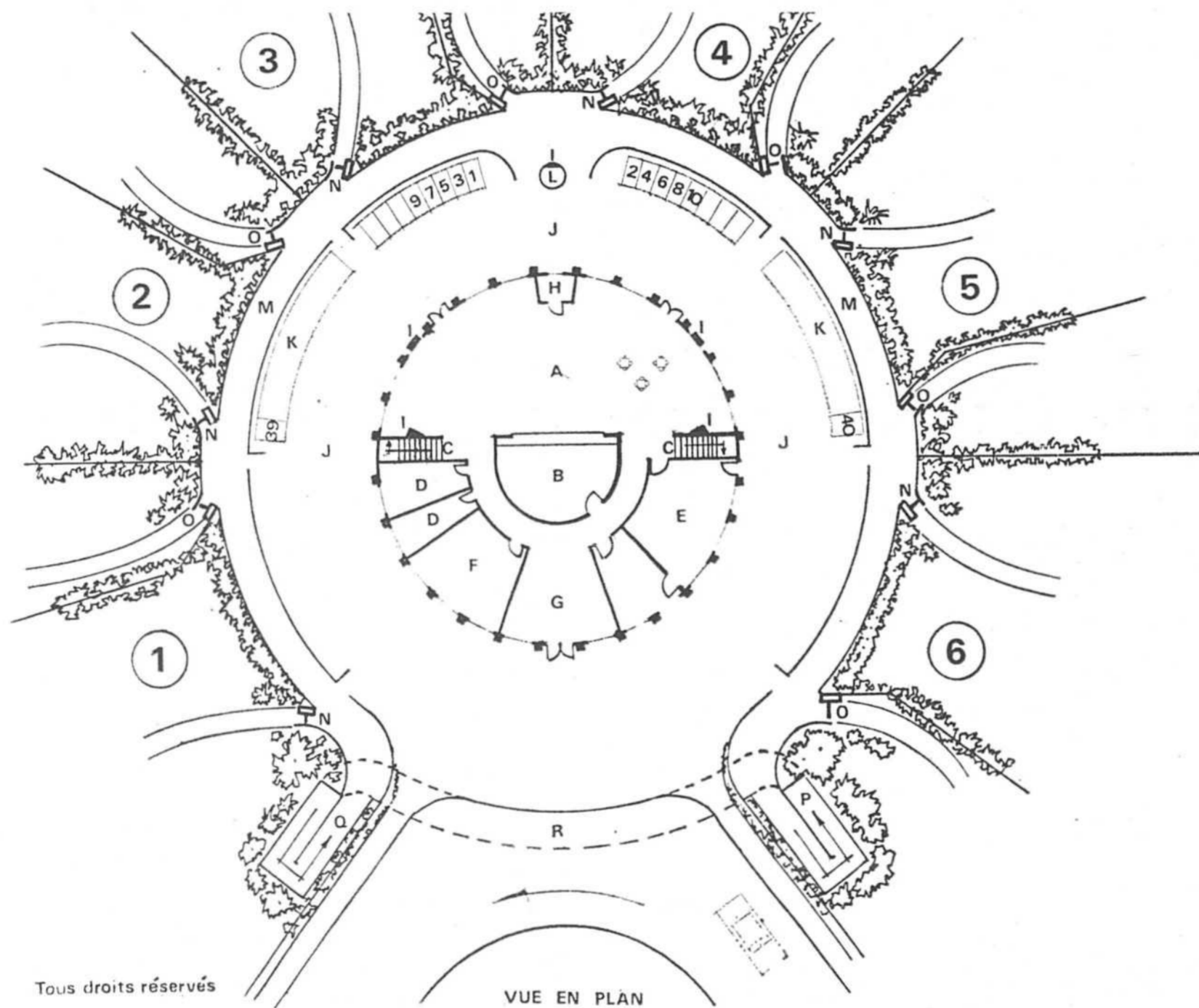
Vous vous rappelez M. Drapeau. Il y a de cela plusieurs centaines de promesses, il amenait l'Exposition mondiale à Montréal et assurait le reste du Canada qu'il n'y aurait pas de déficit. Il s'était trompé de seulement \$123. Maintenant il a les Olympiques de 1976 et une plus belle escroquerie avec une vieille promesse usée. Il n'y aura pas de déficit. Ceci est un enregistrement. Rien ne peut aller mal... mal... mal.

C'est une belle escroquerie, et le miracle, ce n'est pas qu'elle ait été pensée mais qu'elle soit déjà en marche. Ça prend un certain culot pour aller voir le patron et dire: "Je sais que je me suis trompé de \$123 la dernière fois, mais tout le monde fait des erreurs. Cette fois, je vise la grosse affaire." S'il avait essayé à une banque, on l'aurait mis dehors. Aussi a-t-il essayé chez un gouvernement où on jette seulement l'argent dehors.

Ce \$123 pour l'Expo et ce \$217 pour l'Olympiade (puisque les projections de Drapeau pour l'Expo ont été, disons, quelque peu erronées, il semble logique d'accepter celles du gouvernement pour 1976), sont absorbées par 10 provinces pour la glorification d'une, ou possiblement, d'un seul homme. Mais non, je n'admets pas cette façon de mettre tout le pays sur la carte. Nous serons là, bien sûr. Mais coloriez-nous en rouge.

(Et Taylor d'enchaîner avec le coût "imprévu" du vélodrome...)

Jim TAYLOR
The Vancouver Sun, 4 août



CHALET

- A Restaurant
- B Cuisine
- C Escalier en-bas
- D Toilette
- E Pro-Shop
- F Bureau
- G Hall d'entrée
- H Caisse d'admission
- I Signal d'appel visuel des numéros

EXTÉRIEUR

- J Terrasse
- K Enclos pour les carrosses
- L Guérite du Préposé aux départs avec Tableau indicateur des entrées, sorties et du nombre de Golfeurs sur chaque parcours
- M Allée d'accès aux parcours
- N Tourniquet d'entrée
- O Tourniquet de sortie
- P Rampe en-bas
- Q Rampe en-haut
- R Corridor souterrain

PARCOURS TYPIQUE

trous	par
1	4
2	5
3	4
4	3
5	5
6	3
7	4
8	3
9	5
9	36

tribune libre

CURE A LA DEFENSE DE ROY ET FERRON

Monsieur le Directeur des Pages Sportives

Permettez que je réponde à ce Monsieur de Vaudreuil, qui prend la liberté de critiquer deux messieurs qu'il dit lui-même très distingués, et qui l'empêchent sois-disant de bien écouter une partie de balle.

Je crois personnellement que les réflexions qui accompagnent la description d'une partie de balle remplissent tout simplement les espaces qui proviennent normalement de la lenteur du jeu, parce que le baseball suppose beaucoup de stratégie, de psychologie offensive et défensive. Ces messieurs, nommons les Jean-Pierre Roy, que j'ai vu jouer et qui connaît très bien son baseball, de même que Guy Ferron qui l'accompagne; de même aussi que notre distingué Claude Raymond.

Je tiens à les féliciter. Car parmi toutes ces remarques, ils ont le souci constant de ne blesser personne, ce qui n'est pas toujours facile. Je le dis non pas parce que je suis curé, mais bien comme citoyen intéressé aux sports et aux sportifs. Et dans tout cela, il faut être humain et rempli de sens social; ce qui ne me paraît être la qualité de ce monsieur des Chenaux.

Merci à l'avance pour votre bienveillance.

N. Thivierge, ptre curé
495, rue Cherrier
Ile Bizard.



Cette photo d'Hal Connolly nous le montre surveillant la pesée du marteau qui lui a valu d'établir un record du monde de 225'4" au lancer. C'était en 1958, avant qu'il prenne des stéroïdes...

par Jim RAGSDALE

BEVERLY HILLS, Californie (UPI) — Suveillant les jeunes athlètes qui s'entraînaient à l'extrémité du terrain, Hal, Connolly a décidé de se livrer sur un sujet qui l'a particulièrement concerné au cours des derniers temps: l'utilisation de drogues chez les athlètes de tous les âges.

"L'usage de drogues en athlétisme est chose commune et va en augmentant dit-il. Et on ne fait que commencer à en faire état".

Connolly, maintenant âgé de 42 ans et fortement préoccupé du développement des jeunes en athlétisme, a dominé le lancer du marteau pendant plus d'une décennie, remportant la médaille d'or aux Olympiques de 1956 et détenant par deux fois le record mondial de la discipline. Récemment, il déclarait à un sous-comité sénatorial tout ce qu'il savait sur le sujet et ce qu'il croyait devoir être fait.

"Je n'ai jamais fait cachette que j'ai moi-même pris des drogues au cours de ma carrière", a-t-il avoué.

La curiosité de Connolly a d'abord été piquée pendant les Jeux de 1960, quand il a entendu dire que "les soviétiques prenaient quelque chose qui les rendait plus forts. J'ai alors demandé à mon médecin de quoi il s'agissait".

Connolly découvrit alors qu'un élément appelé stéroïde anabolique pouvait aider un athlète à gagner du poids et de la force en retenant l'azote à l'intérieur du corps. Les stéroïdes, comme les amphétamines, peuvent être obtenus par ordonnance et Connolly essaya la dose que lui proposa son médecin.

"Après cinq semaines, il n'y avait aucun résultat. Je devais découvrir plus tard que c'était parce que la dose n'était pas assez forte", dira-t-il.

"Quelques années plus tard, j'appris qu'il en fallait environ trois fois plus. J'ai essayé et suis passé de 225 à 250 livres. Mes performances et ma force se sont alors améliorées".

Connolly a amélioré son record mondial de 27" sous l'effet des stéroïdes en 1964 mais ne croit pas que la drogue y ait été pour beaucoup finalement. Il a néanmoins continué à en prendre jusqu'après les Jeux de 1972, où il ne s'est pas qualifié au sein de l'équipe de son pays pour la première fois depuis 1956. Aujourd'hui, il est fort, en santé et lance toujours le marteau. Il ne semble pas avoir souffert de l'usage de drogues.

"C'est justement le problème, croit-il. Nous ne savons pas quels sont les effets possibles. Nous savons que des types vont en prendre

et ce que nous avons besoin aujourd'hui, c'est de recherches qui pourront montrer ce que les drogues font comme effet.

Connolly n'a pas la même opinion sur les amphétamines, "très largement admises dans toutes les disciplines de l'athlétisme", affirme-t-il.

"Le problème est que vous développez une tolérance et en avez de plus en plus besoin. Il y a définitivement un danger que l'usage d'amphétamines en vienne à causer des changements de personnalité et je connais des cas où cela s'est produit, où les athlètes deviennent paranoïaques et intraitables quand ils ne peuvent recevoir leurs drogues.

"Je ne crois pas qu'il y ait aucune place dans le sport pour les stimulants", conclut Connolly.

"Les jeunes apprennent que des athlètes prennent des drogues et veulent les imiter", poursuit Connolly, qui ajoute que beaucoup de jeunes sont influencés par ces histoires de drogue chez les professionnels.

"Si les ligues professionnelles passaient des lois contre les drogues, l'usage de celles-ci diminuerait parmi les jeunes, estime-t-il. Je crois que les ligues majeures doivent bien ça à la jeunesse américaine".

Piloter un avion, c'est comme manier une femme

par René-François DESAMORE

Pour certains, le "high" ne s'atteint que grâce à la mari et au hash. D'autres ont choisi l'avion pour obtenir une sensation qui permet de se croire oiseau sans prendre du LSD.

De tous temps, les hommes ont rêvé de voler et la Grande Encyclopédie en 35.000 pages affirmait, il y a moins de cent ans, que cela paraissait tout à fait impossible, parce que "une fois en l'air, comment revenir?"

Une fois en l'air, on ne pense pas à revenir mais plutôt à faire durer le plaisir. Franchir les montagnes, traverser les nuages, monter, descendre au gré de sa fantaisie sont maintenant des plaisirs accessibles à tous.

Quand Barbara Emo, instructrice à l'Aéro-Club de Montréal m'a dit, à 1.500 pieds d'altitude: "Vas-y, pilote", j'ai trouvé qu'elle avait du cran. J'ai donné un petit tour de volant (le manche à balai) à gauche et le houp, l'avion volait une aile en bas et l'autre en l'air.

ÇA DÉPEND DES FEMMES...

Devant ce résultat, j'ai pensé que Barbara était téméraire; une erreur irréparable est si vite commise. Avec son plus beau sourire, elle m'a dit "doucement, un manche à balai tu touches ça comme tu touches une femme". Mais cela, ça dépend des femmes. Néanmoins, je m'y pris avec douceur, tirant sur le manche pour monter, poussant pour piquer, jouant du palonnier (les pédales) pour voir à quoi cela pouvait bien servir.

Je ne sais si les élèves-pilotes admirent le paysage. Moi, j'étais fasciné par tous les cadrans, des aiguilles qui tournent, d'autres qui montent et descendent, des petites bulles d'air qui se promènent dans du liquide, un petit avion qui se balance, tout cela pour indiquer l'altitude, la vitesse verticale et horizontale, la position de l'avion, etc. Toutes choses qui ne doivent

pas être bien compliquées puisqu'il suffit d'avoir 16 ans pour apprendre à piloter et qu'un monsieur de 70 ans a décidé qu'il était encore temps de s'y mettre.

L'ÂGE, LA SANTE ET LES MOYENS

Pour apprendre à piloter, il y a trois conditions: avoir 16 ans, la santé et \$850. Le cours comprend 21 heures de vol avec un instructeur et 14 heures en solo en plus du cours théorique d'une quarantaine d'heures.

Après une douzaine d'heures de vol avec l'instructeur, ce dernier demande à l'élève-pilote de partir seul pour un vol d'une dizaine de minutes. Il paraît que c'est le grand moment, sanctionné au retour par un baptême qui exige le sacrifice d'une mèche de cheveu, d'un bout de cravate ou des jambes de pantalon. Pour le futur pilote, le premier solo vaut bien une paire de culottes.

Au bout des 35 heures, c'est l'examen pratique passé au club et théorique subi au ministère fédéral des Transports. A la question "Quel est l'ennemi no un du pilote?", il faut répondre: "La routine".

Ces examens réussis, l'élève obtient son brevet de pilote qui lui permet d'aller où bon lui semble, d'emmener des amis à la chasse ou à la pêche, de se rendre en vacances au Mexique ou même de faire un atterrissage forcé à Cuba comme c'est arrivé en 1971 à Jean-Claude Taillandier qui avait des ennemis de moteur.

En rejoignant ainsi le club de 30.000 pilotes privés que compte le Canada, le nouveau pilote a franchi la première étape d'un long chemin qui le conduira éventuellement aux commandes d'un Boeing 747 d'Air Canada.

Son brevet obtenu, le pilote peut s'acheter un avion (environ \$5.000 d'occasion et \$13.000 neuf) ou encore en louer un dans les nombreux clubs qui existent au pays à



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Un "manche à balai", explique l'instructeur Barbara Emo à un reporter de LA PRESSE qui venait d'être trop brusque aux commandes, "tu touches ça comme tu touches à une femme".

un tarif débutant à \$14 l'heure et augmentant selon le type d'appareil et selon le club.

UN LOISIR ET UN METIER

Si pour la plupart des membres de l'Aéro-club de Montréal, le pilotage est un loisir, pour plusieurs

c'est aussi un futur métier. Des étudiants, sans le sou, n'ont pas hésité à emprunter l'argent nécessaire pour passer leur brevet commercial qui exige 150 heures de vol. Ils s'engageront alors comme pilote de brousse faisant Manic, les chutes Churchill, la Baie James, vivant des aventures exaltantes

que, de plus, sont généreusement rétribués.

Et la question du danger, il faut la poser. M. Guy Leblanc, gérant de l'Aéro-club et lui-même pilote y répond: "Tous les pilotes qui ont eu des accidents les ont eus en se rendant à l'aéroport en automobile".

chez eux... chez nous...

COCCASSERIES DU SPORT

Il y a une certaine ironie à étudier les assistances au baseball majeur jusqu'au 10 juillet (la mi-saison), telles que rapportées dans "The Sporting News". En 41 matches à domicile, les Royals de Kansas City ont attiré 699.007 spectateurs. Les Athletics r'Oakland, les champions du monde, n'ont attiré que 512.057 amateurs en 44 matches également. En 40 rencontres, les Brewers de Milwaukee ont accueilli 609.862 partisans, mais les Braves d'Atlanta n'ont attiré que 372.725 personnes en 34 rencontres.

Comme tous s'en rappellent, les Braves ont quitté Milwaukee pour Atlanta en se plaignant du manque de support des sportifs locaux et les Athletics ont fait de même en passant de Kansas City à Oakland. Dans chaque cas, l'équipe qui a pris la place de celle qui est partie attirer plus de monde que sa rivale.

Pour ceux qui veulent en savoir plus, sachez que la même chose est arrivée avec les Giants de San Francisco et les Mets de New York. Et plus encore. Les Rangers du Texas, qui ont fui Washington parce qu'ils ne s'y sentaient pas aimés, ont des problèmes d'assistance. Voulez-vous parier que la nouvelle équipe à Washington va attirer plus de monde que les Rangers l'an prochain?

Une des contributions de l'Université de Washington à "l'éducation pratique" par laquelle les étudiants acquièrent le savoir-faire et l'habileté à se débrouiller dans la vie, est un cours non crédité d'handicapé de chevaux. Pour leur examen terminal, une classe de 33 élèves s'est rendue à la piste Longecres, et 25 d'entre eux ont réussi leur examen — en connaissant une journée gagnante.

Fred Spiller, un paisible citoyen de Wichita, au Kansas, est aujourd'hui plus pauvre de \$25 et a un dossier judiciaire. Ou du moins il aura s'il perd son appel. Son crime? Il a gardé une balle de baseball frappée 390 pieds par-dessus une clôture, dans une rue.

Le détective Floyd Powell, assigné à la surveillance du match entre le South Riverside Baptist Church et le Service Auto Glass, a ordonné à Spiller de retourner la balle. Celui-ci a refusé, prétendant qu'une balle frappée dans les estrades ou hors d'un parc appartient au spectateur. "Venez avec moi", a ordonné Powell.

Le juge Cliff W. Ratner a donné raison au détective, même si c'est la coutume, comme l'ont souligné des témoins, de laisser la balle à celui qui la ramasse, dans les ligues majeures. Le juge de la cour municipale a condamné Spiller en dépit de ce qu'il a appelé le témoignage "poignant et magnifique" de son avocat.

Spiller estime qu'il a une question de principe à défendre et se propose d'en appeler à une cour de district. Et s'il perd là aussi, il ira encore plus loin. Apparemment, il n'y a jamais eu de cas juridique du genre dans toute l'histoire du baseball...

A gros renforts de publicité, les Orioles de Baltimore ont engagé cette année deux belles filles pour attraper et renvoyer les fausses balles frappées le long des lignes. Dans tout l'enthousiasme qui a entouré ce geste, personne n'a songé à demander ce qu'il advient des deux anciens préposés à ce service. Mais ceux-ci, Paul Evans et Gary Eisenberg, maintenant employés à arranger le terrain, ont décidé de parler.

Ce qui les frustre le plus, c'est que les filles sont payées \$2 de plus qu'eux obtenaient (\$7 contre \$5). Mais ils ont quelques autres "prises" à lancer. "Les filles sont là strictement pour le spectacle, a déclaré Eisenberg. Elles attrapent environ 10 pour cent des balles tandis que nous parvenions à en attraper environ 70 pour cent. Elles arrivent une demi-heure avant le match. Nous, trois heures avant. A la neuvième manche, nous devons les remplacer pour qu'elles puissent partir avant la foule. Et les spectateurs nous jettent alors de drôles de regards." Pat Santarone, le responsable des employés de terrain, n'est pas impressionné outre mesure par ces déclarations. "Si ces gars-là peuvent être aussi attrayants que les filles, je leur donnerai \$7", a-t-il dit.

Sports Illustrated, 30 juillet

Le CCS: prévenir les crises cardiaques au lieu de les guérir

PAR GUY ROBILLARD

"La seule façon de faire réagir le monde, explique Claude Lemay, assistant-directeur du "nouveau" Centre culturel et sportif, c'est de faire des comparaisons. Or le Québécois est celui qui est le plus susceptible d'avoir des problèmes cardio-vasculaires au monde". Et la raison, d'enchaîner immédiatement Lemay, est notre mauvaise nutrition, constituée de nourriture trop grasse et trop lourde, genre ragout de boulettes et tourtière.

Voilà! Le cri d'alarme est loin d'être nouveau. Depuis longtemps, on nous le répète sur tous les tons. Mais depuis deux semaines environ, le Centre culturel et sportif, situé boulevard Saint-Joseph, s'est donné une nouvelle charte qui le consacre comme "Centre professionnel de conditionnement physi-

que et de médecine préventive pour adultes".

En s'entraînant selon la méthode "aérobix", à l'honneur au Centre, les éducateurs physiques spécialisés qui y travaillent prétendent que les risques de crise cardiaque sont diminués de beaucoup. "Et même si survient une crise, affirme Lemay, les chances de la surmonter sont de beaucoup améliorées puisqu'en pompant le sang par l'exercice, de nouveaux petits vaisseaux sont créés et peuvent fournir le sang au cœur si un conduit important vient à bloquer".

LA METHODE AEROBIX

Mais qu'est-ce exactement que cette méthode aérobix dont on parle tant depuis quelque temps?

Il s'agit d'un entraînement physique constitué surtout de course à pied lente ("jogging") et d'exercices d'assouplissement, programmés en fonction du rythme cardiaque de

chacun. Une séance d'une heure par exemple se divise ainsi: une quinzaine de minutes de course très légère et d'exercices d'assouplissement, 16 minutes de "jogging" où chacun court à son rythme (exemple: on marche trois tours et court un tour), cinq minutes de récupération, puis 15 minutes d'exercices pour les abdominaux suivis d'une période de détente de cinq minutes. Ensuite, bain de vapeur, bain sauna et piscine sont à la disposition de tous.

"Mais le Centre culturel ne se veut pas qu'un endroit qui se contente de donner des cours de conditionnement physique", insiste Lemay. Nous offrons en plus tous les services inhérents à notre spécialité".

On pourra donc trouver dès l'autonne au Centre: un laboratoire d'évaluation personnelle, un bureau de nutrition, une clinique pour fumeurs qui veulent cesser de l'être (fumeurs de tabac, s'entend...), un

service de recherche, un service audiovisuel. De plus, les hommes d'affaires qui acceptent de payer un peu plus cher pour aller s'entraîner le matin et suivre un cours qui leur est spécialement dédié pourront compter sur les services des personnes suivantes à temps plein: un omnipraticien, un cardiologue, une infirmière et une technicienne de laboratoire. Mais ce n'est qu'un début, et on espère que tous ces services seront bientôt offerts en permanence aux milliers de personnes qui vont s'entraîner au Centre en soirée (5.000 par semaine l'an dernier).

"Ce qui fait peur aux gens, croit Lemay, c'est qu'ils pensent encore que l'éducation physique, c'est de la gymnastique aux appareils qui s'adressent aux élites. Marqués par les souvenirs scolaires, beaucoup sont encore bloqués par l'orgueil".

Mais pour avoir suivi personnellement les cours d'éducation physi-

que au CCS, nous pouvons affirmer que tel n'est pas le cas: il y a plus de 200 personnes qui s'entraînent à la fois, hommes et femmes, dont le poids doit varier de 90 à 300 livres. L'an dernier, même Rocky Brisebois faisait du "jogging"! De même que Jean Béliveau, d'ailleurs, qui a été le premier à reconnaître qu'il n'était pas du tout en forme et qu'il ne l'avait probablement jamais été.

A ce sujet, on n'a qu'à se rappeler ce que Jean-Guy Boisvert disait des joueurs de football dans LA PRESSE de vendredi dernier. Boisvert est le directeur du Centre.

L'IMPORTANT: LA RECUPERATION

En fait, ce qui intéresse les éducateurs physiques au Centre, s'est la faculté de récupération des "athlètes". Selon leur philosophie, c'est là qu'on juge de la forme d'une personne. Il ne s'agit donc pas de faire crever quelqu'un à l'effort mais de voir comment on récupère. Personne ne peut dépasser un certain nombre de battements à la minute, nombre qui est personnel à chacun et fixé par les professeurs.

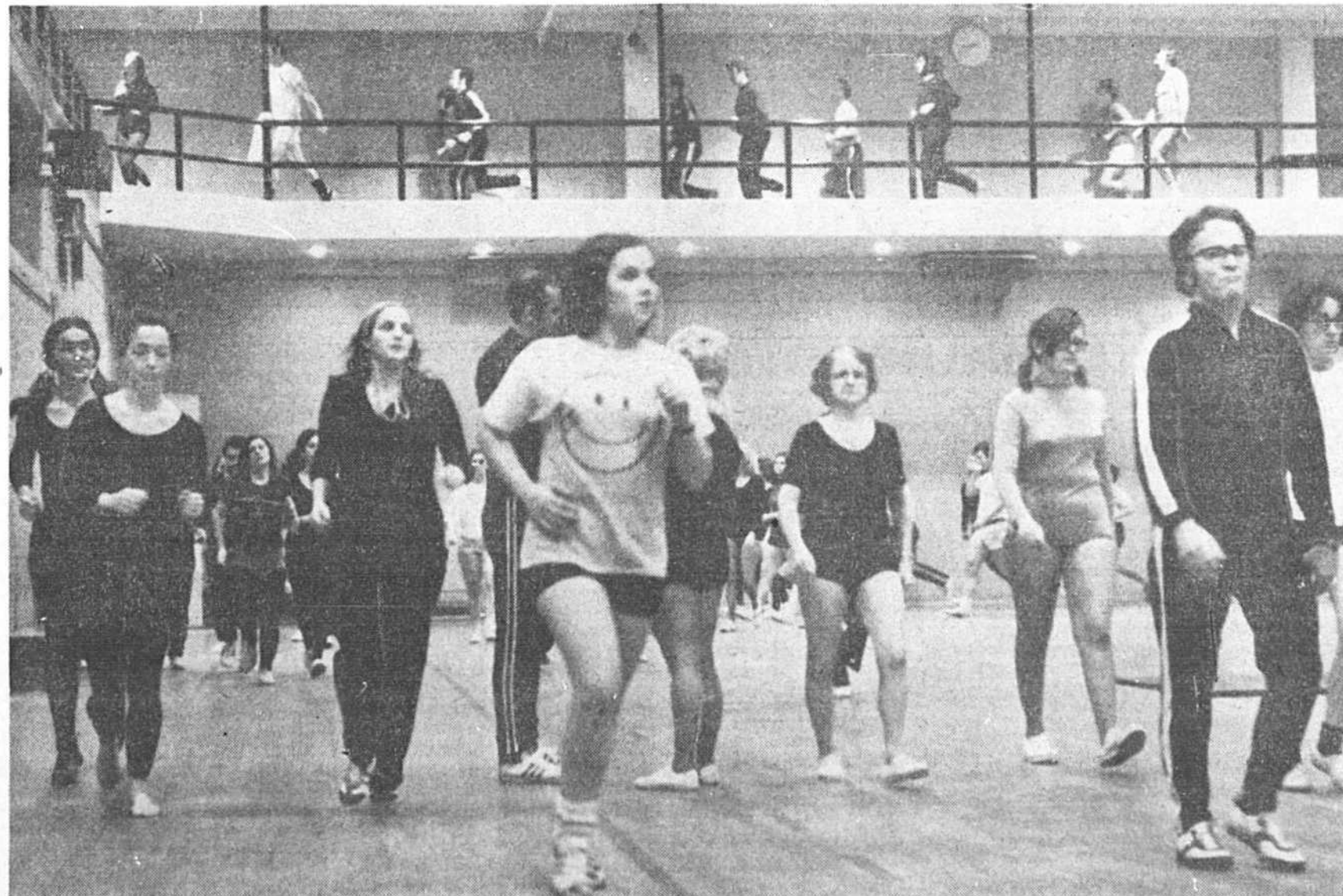
Même, et surtout pourrait-on dire, les cardiaques sont invités à cet entraînement. Il appert en effet que c'était une erreur dans le temps de dire que cardiaques de ne rien faire, de ne même pas monter des marches. "La meilleure façon d'améliorer la santé d'un cardiaque, explique Lemay, c'est de l'éduquer à son propre rythme, de réapprendre à son système à fonctionner. D'ailleurs nous avons une entente avec l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville qui nous envoie de ses patients cardiaques.

Cette année, donc, le Centre culturel et sportif laisse tomber ses activités culturelles et convertit sa salle de quilles en deuxième gymnase pour se spécialiser définitivement dans l'éducation physique et la médecine préventive. Même les cours de natation seront conçus comme partie de l'entraînement, l'objectif étant maintenant de faire des athlètes complets des nageurs et non pas de décerner des médailles qu'on peut aller chercher ailleurs.

Rappelons en terminant qu'une carte de membre annuelle ne coûte que \$50, ou \$75 pour un couple (les cours sont mixtes) et donnent droit à trois heures d'entraînement guidé par semaine, de septembre à juin, en plus de permettre l'accès individuel au Centre en tout temps pour l'entraînement personnel.

Et dernier détail important: pour l'avoir vécu, nous pouvons l'affirmer: l'entraînement là-bas, c'est un peu dur, bien sûr, mais finalement, c'est une activité sociale "ben le fun".

"La santé par le sport, disait tout jours le grand maître Confucius!



Et n'allez pas dire qu'il faut être athlète pour participer aux cours de conditionnement physique offerts par le Centre culturel et sportif... Malgré les apparences trompeuses de cette photo, les hommes sont aussi sinon plus nombreux que les femmes à s'entraîner.

MON OEIL SUR LE SPORT



ANDRÉ TRUDELLÉ

Le travail n'est pas particulièrement ardu, sur une piste de courses, enfin, aux écuries. Mais il faut être là. Ce que j'ai particulièrement constaté — et apprécié — au cours de la semaine que j'y ai passée comme palefrenier (!), c'est que les gens y prennent le temps de vivre. Personne n'est payé à l'heure. Et chacun sait que si son travail n'est pas terminé à 11 h. 30, il le sera à midi ou à 1 h. Le café matinal, le coup d'oeil au journal, la jasette avec le voisin, la cigarette que l'on grille, ça fait partie de la vie quotidienne.

La conversation est souvent très instructive. Tenez, l'autre soir, je bavardais tranquillement avec le vétérinaire qui venait de terminer une journée bien remplie et qui n'attendait plus que les cas d'urgence. Un propriétaire survint. Il était gros et semblait las. Il expliqua qu'il avait commis l'erreur, la veille, de se mêler aux ouvriers de son chantier, qu'il n'avait plus 20 ans, et qu'il souffrait le martyre à se déplacer les pattes. J'ai cru un moment que c'était pour lui qu'il venait consulter le "doc". Mais non, il s'agissait bien d'un cheval que le vétérinaire promet de voir le lendemain matin.

Je ne sais trop si c'est l'illusion au chantier qui amena le mot "syndicat" dans la conversation, toujours est-il qu'à ce mot, la physionomie du propriétaire changea complètement. Et il se lança froidement dans une sortie apocalyptique: "Ne me parlez pas des syndicats! J'employais auparavant 350 hommes. Je n'en ai plus que 40 et si c'était possible j'en aurais encore moins!"

"Personne ne veut plus travailler! Mais on exige des salaires de plus en plus élevés! Le syndicat est allé jusqu'à me demander une salle de repos, avec télévision, et avec table de billard pour les pauses de 10 ou 15 minutes de l'avant-midi ou de l'après-midi! On réclame la semaine de quatre jours. On perd du temps sur la "job". Et on crie au meurtre quand les prix montent!"

"Je vous le dis, le monde court vers la catastrophe! Le malheur vient! Il prendra la forme d'une dépression économique. Ce sera la famine ou la guerre. Mais ça ne peut pas durer ainsi."

"Le krach de 1929 se répète..."

Tout comme moi, le "doc" écoutait sans rien dire. Son étonnement du début s'était transformé en une sorte d'approbation tacite. Parfois même, un hochement de la tête confirmait les dires de celui qui en voulait tant aux syndicats, donc aux syndiqués. Le vétérinaire a reconduit le propriétaire à son écurie en automobile, ayant pitié des pauvres jambes du proprio. Moi, je restais sur place, repassant en ma tête les discours du bonhomme. "C r é d i t i l l i m i t é". "Vivre au-dessus de ses moyens". "De plus en plus de loisirs".

Et s'il avait raison? Après avoir vu les patrons exploiter les ouvriers pendant des années, les syndicats ont poussé et ils exagèrent à leur tour. Qu'il est difficile, en toute chose, de garder le juste milieu.

L'entente LNH-ACHA compromise

MONTREAL — La Ligue nationale de hockey pourrait se voir obligée d'annuler son entente avec l'Association canadienne de hockey amateur, a déclaré hier le président Clarence Campbell.

Campbell a fait cette déclaration au cours d'une entrevue faisant suite à la signature de Tom Edur, qui portait la saison dernière les couleurs des Marlbors de Toronto, avec les Crusaders de Cleveland, de l'Association mondiale de hockey. Edur n'a pas complété sa carrière junior.

"Nous devons nous protéger si l'AMH peut signer des joueurs âgés de 18 ans", a ajouté Campbell. "Nous devons nous assurer un droit comparable et pour cette raison, nous révoquerons certainement l'accord que nous avons conclu avec l'ACHA et en vertu duquel nous acceptons de ne pas repêcher des joueurs d'âge junior."

"Cette situation risque de compromettre l'avenir du hockey amateur, parce que l'AMH refuse non seulement de se soumettre aux règlements qui existent déjà, mais aussi à toute réglementation."

Marshall égale un record d'équipe et les Expos reprennent le deuxième rang

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

SAN FRANCISCO "Il n'y a pas de honte à céder sa place à un lanceur de la trempe de Mike Marshall en fin de match. J'étais quelque peu fatigué à la septième manche et c'est la raison pour laquelle Gene Mauch n'a pas hésité à faire appel à Marshall pour venir terminer la rencontre", a mentionné Mike Torrez qui a tout de même remporté sa septième victoire de la saison alors que les Expos ont infligé un revers de 5-3 aux Giants de San Francisco.

La victoire a permis aux Expos de remporter leur série contre les Giants, mais ce qui est plus important, cela leur a également permis de se hisser au deuxième rang de leur

division à égalité avec les Pirates de Pittsburgh.

Quant à Mike Marshall, il en était à sa 23 victoire protégée cette saison, égalant ainsi un record d'équipe qu'il avait inscrit en 1971 et qui avait été édité pour la première fois en 1970 par Claude Raymond.

Marshall a remplacé Torrez à la septième manche après que les erreurs de Pepe Frias aient permis aux Giants de placer ses coureurs au premier et au troisième buts.

"Bobby Bonds s'est élancé sur une balle tire-bouchon lorsqu'il a cogné son ballon sacrifié. Je n'étais pas tellement préoccupé par le point puisque nous avions une avance de trois points lorsque j'ai remplacé Torrez. Je voulais tout simplement me débar-

asser de Bonds et Willie McCovey," a indiqué Marshall qui constitue une valeur sûre lorsqu'il possède une avance de deux points en fin de rencontre.

TORREZ INSCRIT UN AUTRE GAIN

Torrez qui a déjà subi 11 revers cette saison a limité les Giants à seulement six coups sûrs avant de quitter le match. Le premier point des Giants avait été le résultat du 31e circuit de Bonds tandis que le deuxième point est survenu à la suite d'un simple apporté de Chris Speier.

"Je croyais avoir retiré McCovey sur des prises lors de cette sixième manche. Mais l'arbitre Frank Pulli a décidé que sur son troisième élan,

McCovey avait effleuré la balle", a noté Torrez qui présente une fiche à vie de six victoires en autant de décisions, contre les Giants.

Si Torrez et Marshall ont bien lancé, prolongeant ainsi le beau travail des lanceurs des Expos qui ont maintenant limité leurs adversaires à 16 points à leurs neuf derniers matches, il faut également souligner la production offensive de Ken Singleton.

Singleton a produit trois points à l'aide d'un circuit et d'un optionnel portant ainsi son total de la saison à 74 points produits. De plus, il en était à son 19e circuit en 1973.

"J'ai frappé une rapide haute. Je voulais tout simplement pousser la balle au champ extérieur avec Ron

Fairly au troisième but", a indiqué Singleton qui a maintenant frappé au moins un circuit contre toutes les équipes de la Ligue nationale, à l'exception des Padres de San Diego.

"Nous affronterons les Padres à six occasions dans les jours à venir et j'aurai certes la chance de compléter le cycle," a révélé Singleton qui a produit le dernier point des siens sur un roulant à l'avant-champ en septième manche.

Jim Lyttle avait également cogné un circuit en première manche donnant une avance de 2-0 aux siens. Il s'agissait de son troisième circuit avec les Expos et de son 14e cette saison, si l'on tient compte des 11 circuits qu'il a cognés avec le Omaha de l'Association américaine.

"Je n'ai jamais été un frappeur de circuits et il semble que cette année je cogne avec plus de puissance. Du moins, les chiffres semblent vouloir indiquer une telle tendance," a-t-il déclaré.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Les Expos ont connu la victoire à six de leurs sept derniers matches... Il y avait seulement 3,471 spectateurs hier au Candlestick Park de San Francisco... C'est donc dire que seulement 10,813 personnes ont assisté à cette série de trois rencontres...

Il semble bien que Ron Hunt sera absent lors des matches du week-end à San Diego... C'est donc dire que les Expos devront jouer sans deux joueurs d'avant-champ puisque Tim Foli sera également absent en raison de sa suspension de trois jours... Balor Moore (6-10) affrontera Steve Arlin (6-10) ce soir à San Diego... Dimanche, Steve Renko (11-7) et Steve Rogers (3-1) rencontreront Clay Kirby (7-12) et Dick Troedson (5-4)...

Foli, rien de changé

de notre envoyé spécial

SAN FRANCISCO — "J'ai pris une décision au sujet de Tim Foli, mais je ne suis pas en mesure de vous confier mon verdict puisqu'il appartient aux dirigeants des Expos de vous donner les détails de cette décision", déclarait le président de la Ligue nationale Chub Feeney, avant le match d'hier.

On a finalement appris après le match que l'appel avait été rejeté et que la suspension de trois jours de même que l'amende de \$250 n'avaient pas été modifiées. La nouvelle a été annoncée par Dick Rock, le secrétaire de route des Expos.

Par contre, c'est avec étonnement que Gene Mauch, Mike Marshall et Tim Foli ont appris que les médias d'information avaient été informés de sa suspension.

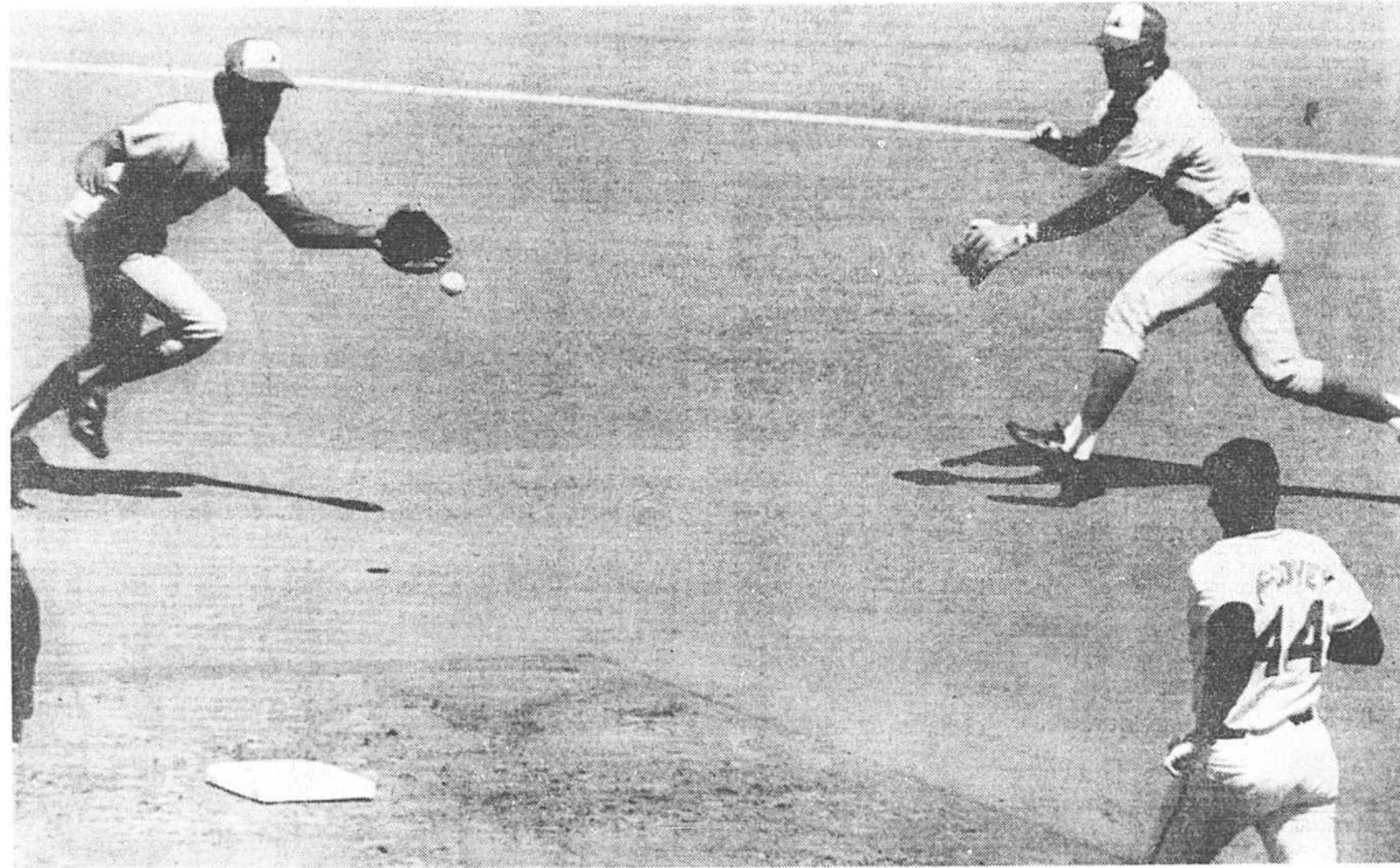
Tous trois ont eu la même réaction: "Vous n'êtes pas supposés savoir cela. Je ne peux pas faire de commentaire."

Cela démontre sûrement jusqu'à quel point ce triumvirat peut se moquer des exigences du métier de journaliste. Mauch, lui, a pris la clef des champs ou plutôt il s'est dirigé vers Los Angeles immédiatement après le match. Avant son départ, il a été impossible de recueillir ses impressions et encore moins de savoir qui sera au poste de deuxième but ce soir contre les Padres à San Diego.

Mais de toute façon, nous apprendrons à notre arrivée au stade. C'était d'ailleurs son intention de nous informer de la suspension de Foli quelques instants avant le match de ce soir alors que Foli entreprendra sa pénitence.

Foli, lui, dont l'absence ne s'est guère fait sentir puisque les Expos se retrouvent aujourd'hui au deuxième rang de leur division, était comme toujours muet.

Heureusement que dans toute cette affaire, il y a eu Mike Marshall qui a bien voulu nous donner une copie de la lettre que le président Feeney a fait parvenir à Foli.



L'arrêt-court Pepe Frias, des Expos, capte le roulant frappé par Gary Matthews, des Giants, pour retirer Matthews au premier coussin. Tim Foli et Willie McCovey sont les deux autres joueurs en mouvement.

Aux Jeux, le Québec fait pourtant belle figure, mais...

de notre envoyé spécial

BURNABY — Le Québec n'a pas toutes les chances de son côté aux Jeux Canadiens mais en somme, il se débrouille assez bien étant donné la pente qu'il avait à remonter.

Quand on dit que le Québec n'a pas toutes les chances de son côté, c'est vrai dans plusieurs disciplines où les dirigeants, à cause de mésentente, n'ont pas envoyé à Burnaby leurs meilleurs athlètes. C'est vrai aussi quand certaines fédérations, comme la crose, ont délégué des instructeurs de petit calibre.

Et c'est vrai également quand la malchance se met de la partie. Prenons pour exemple l'athlétisme, qui débute aujourd'hui. Une discipline où les athlètes québécois de calibre juvénile devraient normalement se maintenir dans les deux premières places pour la plupart des 34 épreuves.

Or, en saut en hauteur, où le Mont-

réalis Robert Forget et le petit intellectuel d'Amqui, Jean-Pascal Ouellet, sont considérés les deux meilleurs de leur catégorie au Canada, un accident risque bien de nous coûter une médaille.

Les deux devraient normalement lutter pour la médaille d'or et remporter les deux premières places, mais Jean-Pascal Ouellet s'est blessé en s'entraînant, il y a deux jours. Il n'est donc plus du tout assuré qu'il sera de la partie lors de l'épreuve de manche. Le médecin qui l'a vu croire que Ouellet ne sera pas rétabli à temps.

PROBLEMES A LA CROSSE

René Cournoyer, un sympathique embouteilleur à Valleyfield, adore la crose. Il y consacre beaucoup de temps et d'argent. Le problème, c'est qu'il n'en a jamais fait lui-même mais à cause de son grand dévoue-

ment, c'est lui que la Fédération québécoise de crose a désigné pour piloter l'équipe à Burnaby.

Un expert Québécois de crose rencontré sur les lieux a assisté aux premiers matches de l'équipe du Québec, deux revers, 8-13 contre l'Ontario et 8-21 contre la Colombie-Britannique, et il a pris le temps d'analyser le travail de l'instructeur Cournoyer.

"Il n'y connaît pas grand chose et quand il réagit par d'autres stratégies, explique notre expert, il réagit toujours en retard. Avec un tel instructeur, je serais surpris que le Québec obtienne une cinquième place, et encore..."

En 1969, l'équipe du Québec avait terminé au troisième rang.

DANS LES DIXIÈMES

On sait, pour en avoir souvent parlé, qu'en cyclisme, en baseball et en soccer, tous les meilleurs ne sont



pas présents à cause de conflit au sein des dites fédérations.

En natation, il a fallu que le Haut-Commissariat insiste afin que la jeune Sylvie Deschamps soit présente. La Fédération voulait que la grande nageuse oublie les Jeux et se prépare plutôt en fonction des championnats mondiaux à Belgrade le mois prochain. Quand Claude Hardy s'en est mêlé, il a dit: "A Belgrade, Sylvie, qui que très bonne, va terminer loin au classement. Par contre, aux Jeux, elle a toutes les chances et c'est autant pour sa propre satisfaction personnelle que pour le Québec qu'elle doit y être".

Sylvie l'a prouvé en remportant trois médailles d'or et deux de bronze.

En tennis, le meilleur Québécois en simple, Pierre Lamarche n'a pu obtenir congé de son employeur et Réjean Genois l'a remplacé, brisant ainsi la meilleure équipe de double du Québec qu'il formait avec Richard Legendre. Legendre joue donc en compagnie de Jacques Erisset.

Au ski nautique, les cinq meilleurs Québécois sont membres de l'équipe nationale. Ils n'avaient donc pas le droit de prendre part aux Jeux. Mais ce ne fut pas trop dommageable malgré tout, le Québec est tellement puissant dans cette discipline qu'il a dominé toutes les épreuves.

Au boulingrin, l'équipe championne du Québec représentera la province à Régina, aux Championnats canadiens, dans quelques jours, et c'est la deuxième équipe québécoise que l'on a délégué aux Jeux. Malgré tout on s'en est tiré avec une troisième place.

Enfin, à l'aviron, à la balle molle féminine, et au hockey sur gazon pour dame, les Fédérations québécoises sont encore tellement jeunes que les formations d'élites sont à leur état embryonnaire. Pour l'aviron, les chances sont quand même excellentes de terminer dans les trois premières places, mais dans les deux autres sports, le mieux que l'on pourra faire sera une cinquième place.

Les Québécois tiennent à leur titre au water-polo

de notre envoyé spécial

BURNABY — "Jusqu'à maintenant, ça été facile, hein Jean-Luc?"

— Oui, mais demain, c'est le gros match. Va falloir y mettre toute la gomme.

Jean-Luc Dion, 17 ans, et André Lajeunesse, 18, s'échangeaient leur commentaires, en se séchant, satisfaits de la victoire de leur équipe 22-3 contre celle du Manitoba, en water-polo.

Confiants, ils ne se faisaient pas de problème pour le match qu'ils devaient disputer à l'équipe de Terre-Neuve tôt ce matin, mais ils redoutaient quelque peu leur rencontre de cet après-midi contre l'Alberta.

"L'équipe d'Edmonton est considérée la meilleure, explique Lajeunesse. Ensuite, on classe celle de l'Ontario. Mais nous, on a une médaille d'or à défendre et nous ne nous laisserons pas avoir."

Gaétan Turcotte a été la grande vedette hier avec neuf buts. Daniel Berthellette et Pierre Chouinard en ont réussi quatre chacun.

"Des 12 joueurs de l'équipe du Qué-

bec, commente Dion, cinq proviennent de Québec. Tous les cinq, nous allions à la même école quand un jour, nous avons rencontré Gabor Csebrjeji, un Hongrois d'origine, qui voulait former une équipe de water-polo à Québec. Nous avons essayé avec lui, juste pour le "kick", et ça nous a plu. Nous en faisons encore. Ce n'est pas facile. Il y a une technique, un entraînement spécifique. Ça prend beaucoup de jambe. Des nageurs de compétition ont essayé et n'y sont pas parvenus. Il faut nager debout dans l'eau et avoir les bras disponibles hors de l'eau."

Dans les autres disciplines hier, le Québec a subi son deuxième échec à la crose, il s'est incliné deux fois à la balle-molle féminine 1-0 contre l'Ontario et en dix manches et 7-0 contre l'Alberta, mais au tennis et à l'aviron, les résultats ont été plus reluisants.

En effet, à l'aviron, le Québec possède d'excellentes chances de prendre part à chacune des sept finales demain. Dans les éliminatoires hier, il s'est constamment classé dans les

trois premiers et les frères Anderw et James Wiggins l'ont emporté dans le deux-rameurs sans barre, tandis qu'André Renart et Michel Marcoux triomphaient dans le deux-rameurs en couple.

Enfin, au tennis, le Québec a subi l'échec en double féminin hier soir. Il s'agissait de son deuxième revers en 16 rencontres. Vera Novak et Diane Gibeault ont perdu 2-6 et 2-6 face à Stéphanie Bardsley et Susan Stone, de la Colombie-Britannique. Par contre, en double-mixte, Jean Prévost et Nicole Boucher ont facilement eu raison de l'équipe des Territoires du Nord-Ouest alors qu'en simple masculin, Réjean Genois a disposé de William MacDonald, de la Saskatchewan, 6-2 et 6-4.

Après ces rondes éliminatoires, le Québec se retrouve en première place dans l'ensemble et au premier rang des doubles masculins et mixtes et du simple féminin, où il n'a subi aucun revers, ainsi qu'au deuxième rang du simple masculin et du double féminin. Il jouera les demi-finales aujourd'hui contre les Ontariens et la Colombie-Britannique.

Herron avec les Patriots

FOXBORO, Mass. (PA) — Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont annoncé hier la signature de l'ex-joueur des Blue Bombers de Winnipeg Mack Herron.

Herron, qui est âgé de 24 ans, a porté le ballon 528 fois pour des gains de 1,527 verges à sa deuxième saison dans la Ligue canadienne de football l'an dernier. Il a été retransféré par les Bombers en juin après avoir eu des démêlés avec la justice.

Winnipeg l'emporte

WINNIPEG (PC) — Un touché de 61 verges du demi défensif Doug Strong a été le fait saillant d'une poussée de 17 points au quatrième quart, jeudi soir, à Winnipeg, alors que les Blue Bombers ont défait lesStampeders de Calgary 30-7, devant 23,338 personnes.

Walt McKee a su tirer avantage d'un vent d'une vélocité de 16 milles à l'heure et a botté un simple de 67 verges à 2:20 pour ouvrir le pointage. Don Jonas a réussi un placement d'une distance de 44 verges quelque quatre minutes plus tard pour donner une avance de 17-7 aux Blue Bombers.

Le demi défensif Doug Strong a été la vedette offensive du match, interceptant une passe de Peter Liske et franchissant une distance de 61 verges pour marquer un touché.

Jonas a par la suite raté son converti, mais les Blue Bombers jouissaient d'une avance de 18 points alors qu'il ne restait guère plus que six minutes de jeu.

Les Blue Bombers ont accumulé des gains nets de 373 verges, dont 229 grâce à des passes, tandis que le Calgary amassait des gains nets de 207 verges.

Montréalais au 6e rang

OAK RIDGES, Ont. (PC) — George Burns, de Manbasset, N. Y., a roulé un 71, hier, pour prendre la tête au championnat canadien de golf amateur.

Pirnis, qui avait signé une carte de 69 mercredi, devance Mike Killiam, de Largo, Floride, par un coup.

Richard Ehrmanntraut, de St-Paul, Minn., Mark Lye, de San Jose, Californie, et Daniel O'Neill, de Jamestown, N. Y., le meneur à l'issue de la première ronde, occupent la troisième place.

Killian a complété le parcours de 6.603 verges du club de golf Summit en 72 coups pour un total de 141. Ehrmanntraut, Lye et O'Neill ont roulé des rondes respectives de 69, 73 et 74 hier.

Le Montréalais Graham Cooke partage la sixième position avec Stephen Bannantyne, de Winnipeg.

Golf féminin

CHARLOTTETOWN (PC) — Susan Wickware, de Cambridge, Ont., a roulé une ronde de 77, hier, pour prendre les devants au championnat canadien de golf amateur féminin.

Mlle Wickware, dont la fiche est maintenant de 238, devance Marlene Streit, de Stouffville, Ont., gagnante du tournoi l'an dernier, et Carol Sample, de Sewickley, Penn., par un coup.

Betty Cole, de Edmonton, Cathy Sherk, de Fonthill, Ont., et Marilyn Palmer, de Vancouver, occupent la quatrième position avec des cartes de 241.

Le nombre des participantes au tournoi sera réduit à 36 pour la ronde finale aujourd'hui.

Le tir au pigeon d'argile, coûte cher

par Marcel DESJARDINS (collaboration spéciale)

Si Paul Laporte était un joueur de hockey, de football, de baseball ou un golfeur, un skieur, un conducteur de chevaux de courses ou même encore un boxeur, son nom serait connu de tous les sportifs à travers le pays. Et un exploit égal à celui qu'il vient de réussir au cours du dernier week-end aurait fait la manchette des pages sportives et le grand sujet d'actualité sportive à la télévision et à la radio. Mais voilà! Le skeet ou le tir au pigeon d'argile qu'il pratique n'est pas pour utiliser ses propres mots: un sport à spectateurs.

Bien sûr, il y a des gens qui assistent à ce genre d'événement mais celui-ci n'a pas lieu dans un immense stade ou dans un vaste amphithéâtre et ils ne sont pas 50,000 ou 20,000 sur les lieux pour déchainer leur enthousiasme et créer ce genre de climat à travers le public.

Et puis, pour dire toute la vérité, même s'il est assez connu des sportifs, le tir au pigeon d'argile ne compte pas tellement d'adeptes au moins au point de vue compétitif, 25,000 enregistrés en Amérique du Nord; 500 au Canada, environ 200 au Québec bien qu'il y ait quantité d'autres qui le pratiquent comme hobby. Et on ne compte que cinq ou six clubs au Québec, 12 en Ontario et quelques-uns dans toutes les provinces.



Les Jeux du Canada, c'est aussi sur l'eau. Au premier plan, l'équipe de l'Ontario termine deuxième derrière celle du Québec dans l'épreuve de canot-kayak. L'embarcation cinq (5) est celle de la Nouvelle-Ecosse.

Maurice Custeau prévoit que la Loto-Perfecta atteindra le million au cours de sa 2e année

par André TRUELLE

Le succès sans cesse croissant de la Loto-Perfecta hâtera peut-être des décisions importantes dans le domaine des courses sous harnais au Québec. C'est ce que croit le président Maurice-T. Custeau, de la Société d'exploitation des loteries et courses, qui a annoncé, hier soir, à la télévision que les mises avaient totalisé cette semaine le montant record de \$717,000!

Pour marquer le début de la deuxième année d'existence de cette loterie, M. Custeau avait ajouté \$100,000 de prix, de sorte que les gagnants se partageront cette semaine \$450,000 environ!

Rencontré peu après la course, M. Custeau a prédit que la Loto-Perfecta pourrait fort bien atteindre le million dès sa deuxième année, surtout qu'un nouveau billet de \$1.00 sera lancé sur le marché dès le 23 août. «Nous avons constaté que plus de 80% de nos ventes étaient des ventes à \$1.00 et nous avons voulu simplifier le travail des joueurs», a dit M. Custeau.

Il croit que le succès de la Loto-Perfecta hâtera d'importantes décisions dans le domaine des courses. Par exemple, à Sherbrooke et à Trois-Rivières, les promoteurs songent à procéder aux transformations voulues pour présenter la course hebdomadaire de la Loto-Perfecta à l'occasion. Il leur faut élargir le parcours pour permettre à huit chevaux de partir de front et améliorer leur éclairage pour fins de télévision. A Jonquière et à Connaught on songe également à des améliorations.

Handball à Bedford

Des matches de handball opposant les équipes nationales du Canada, des Etats-Unis et du Québec seront présentés dans le cadre de la 145e foire agricole de Bedford qui se déroule présentement.

L'exposition agricole de Bedford est l'une des plus anciennes de la province.

L'équipe nationale "B" des Etats-Unis rencontrera l'équipe du Québec demain après-midi et dimanche après-midi, à 16 h. L'équipe nationale des Etats-Unis sera opposée à l'équipe nationale du Canada les deux mêmes jours, à 18 h.

La piste de Québec est probablement celle qui a connu récemment le plus de progrès. Le paddock est ultra-moderne et les écuries d'hiver de tout confort. A Montréal, le projet dont Campeau Corporation a déjà parlé il y a quelques mois influencera certainement l'avenir des courses, mais on ne sait pas encore dans quelles mesures.

Selon l'entente intervenue entre la Loto-Perfecta et les pistes du Québec, un certain pourcentage des bénéfices revient à chacune d'elles. Cette part des bénéfices doit être utilisée pour améliorer le sort des parieurs et des horsemen. C'est donc une obligation de la part des pistes de dépenser ces gains.

Une fois encore, le temps chaud a favorisé la vitesse, hier soir, à la piste Blue Bonnets.

Pas moins de cinq chevaux ont amélioré leur record personnel. Mais le plus surprenant a certainement été

Egalité à Cleveland

CLEVELAND (PA-AFF) — Al Geiberger et Don Iverson ont roulé des rondes de 67, quatre coups sous la normale, hier, pour prendre la tête au 55e championnat de la PGA, quatrième et dernier tournoi majeur de la saison.

Geiberger, gagnant de ce tournoi en 1966 mais sans victoire à son palmarès depuis, et Iverson, qui n'a remporté qu'un seul tournoi important au cours des trois dernières années, devançant Bob Dickson, Mike Hill et Mason Rudolph par une marge surprenante de deux coups.

Le favori, Tom Weiskopf, a calé un putt de 35 pieds au dernier trou pour signer une carte de 70. Il partage la sixième place avec Tony Jacklin, Ray Floyd, Don Bies, Gibby Gilbert et Bob Brue.

Jack Nicklaus et Johnny Miller, gagnant de l'Omnium des Etats-Unis, n'ont pu faire mieux que 72. Arnold Palmer est loin derrière avec un 76.

«Je ne tiendra pas le coup», a déclaré Iverson, qui jamais auparavant n'était qualifié pour un des quatre tournois majeurs.

«Je devrais pourtant m'efforcer pour conserver la tête», a-t-il ajouté.

Thor Almahurst, un poulain de 3 ans de l'écurie de Duncan MacTavish.

Le cheval a couvert le mille en 2:00.4.

Dans le trot, Cookie Mir, de la Ferme Miron, a impressionné en ga-

gnant l'épreuve principale en 2:02.2. Il ne s'agissait pas d'un nouveau record pour le protégé de Marcel Dostie qui avait gagné l'an dernier en 2:02.1 cependant. L'ambleur Golden Able, propriété de André Mercure, ancien

copropriétaire de Country Don, a enregistré sa 8e victoire de l'année, en 2:02.3 et il pourrait fort bien répéter ses exploits d'il y a trois ans d'ici peu alors qu'il avait pris une marque de 2:00.3.

Faites mordre les muskies

Saviez-vous que la majorité des pêcheurs de maskinongés sont un peu des espèces de "maniacs sur les bords"? De toute façon, ce qualificatif ne les insultera pas puisqu'ils adorent se faire traiter ainsi et qu'ils l'avouent eux-mêmes.

Imaginez pêcher à la traîne pendant des semaines durant, sans même prendre un seul poisson. Je lève mon chapeau devant la ténacité de ces sportifs. La persévérance proverbiale des pêcheurs a sûrement dû prendre naissance devant un pêcheur de maskinongés. Les plus patients réussissent parfois au cours de toute une saison de pêche à prendre une demi-douzaine de ces spécimens. Croyez-moi, six maskinongés représentent de nombreuses heures de pêche. Pourtant, quand un de ces seigneurs d'eau douce se décide à ferrer l'appât, il livre une lutte à faire bouillir le sang de tout pêcheur digne de ce nom. C'est probablement ce qui explique que les pêcheurs de "muskies" ne s'avouent jamais vaincus, même après plusieurs journées infructueuses.

Il vous est arrivé ou il vous arrivera un jour peut-être de prendre un maskinongé au lancer léger en pêchant le brochet. Il y a même certains endroits au Québec où les pêcheurs se spécialisent à capturer ce monstre d'eau douce de cette manière. Mais, je dois dire que 80 p. cent des maskinongés capturés le sont à la traîne. Toute l'artillerie lourde que vous avez pu contempler dans des boutiques d'articles de pêche, s'adressent généralement aux pêcheurs de maskinon-

CHASSE



et PÊCHE

avec HENRI POUPARD

PÊCHE

Collaboration spéciale:

gés. Grosse canne rigide pour pêcher à la traîne, gros moulinet sur lequel on peut enrouler des centaines de verges de fil, bas de ligne en acier, leurres gigantesques, tout le tra-la-la, c'est pour le maskinongé. On utilise généralement une corde non-plombée, quoique certains préfèrent le pêcher en profondeur. L'idée générale, c'est de laisser traîner le leurre à 100, 200 ou 300 verges en arrière de l'embarcation en variant la vitesse de ce dernier, de manière à faire caler plus ou moins l'appât qu'on a offert au "muskie".

On retrouve sur le marché de très bons leurres artificiels. Parmi toute cette pléiade, les plus réputés sont le Cisco-Kid, d'une seule pièce d'environ 8 à 10 pouces de long ou le même leurre, en deux morceaux dans les couleurs jaunes, vertes, rouges et blanches. Les Swim Wizz qui, soit dit en passant, ont à leur crédit trois records mondiaux. Les Rappala sont également très bons dans, évidemment, des grosseurs appropriées, c'est-à-dire 8 pouces et plus. De nombreuses cuillères donnent un très bon rendement, telles que: les daredevils et William Wahler. Si vous pêchez à la cuillère, vous pouvez enlever les trépiers, installer un bas de ligne d'environ 18 pouces auquel vous attacherez un petit doré, un très gros mené, une perchaude ou tout simplement une queue de perchaude attachée directement après le trépier de votre cuillère.

De toute façon, nous aurons l'occasion de revenir sur la question

du maskinongé. Entre-temps, je vous signale que OPERATION 52 aura lieu cette fin de semaine, justement à un endroit réputé pour cette espèce. C'est chez René Aumais à l'Île Perrot où nous sommes déjà allés à deux reprises. D'ailleurs le trophée Labatt de cette semaine sera attribué pour la capture du plus gros "muskie".

Pour vous rendre chez Aumais à l'Île Perrot, vous avez deux choix. Empruntez le boulevard Métropolitain vers l'ouest et continuez sur la transcanadienne (route 40) jusqu'à la sortie Ste-Anne-de-Bellevue. A cette sortie, continuez jusqu'au pont de Ste-Anne-de-Bellevue que vous traversez. Immédiatement après le pont, à la première rue, tournez à gauche. A environ un quart de mille, vous arriverez à une intersection où il y a un feu clignotant; à ce feu, tournez à gauche et suivez cette route pour environ quatre milles et demi et vous êtes rendu; vous y verrez les panneaux réclames.

La deuxième route à suivre est par la route 20 si vous partez de Verdun ou de Ville Lasalle, jusqu'au pont de Ste-Anne-de-Bellevue et, de là, procédez comme dans le premier cas.

ALLSTATE DU CANADA
Demande les services d'agents vendeurs pour
Montréal et la région métropolitaine. Salaires assurés
sous commissions et non des puelements.
Avec d'excellents avantages sociaux comprenant
une participation aux profits.
Pour obtenir de plus amples renseignements, télé-
phoner à M. Lucien Dionne

325-0050



LA CIRE LIQUIDE POUR AUTO QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE!

diale, le joueur de hockey qui compte le but donnant la coupe Stanley à son équipe ou l'as de golf qui réussit le coup qui lui donne les honneurs de l'un des grands tournois majeurs.

Même s'il admet que cela demande un plus grand effort mental que physique en ce qu'une concentration totale est nécessaire, il avoue qu'il a perdu douze livres au cours des dix jours de compétition. Il nous confie que même si le tir se faisait sous un soleil brûlant de cent degrés, il était vêtu d'un chandail de laine et d'un pantalon de la même étoffe.

«J'ai fait l'expérience que m'habiller chaudement et en noir m'avantage. Les vêtements légers et pâles ne m'ont jamais été fructueux dans les tournois», déclare-t-il.

Son succès lui vaudra sans doute d'être nommé pour la 2e année consécutive capitaine de l'équipe nationale de la National Skeeting Shooting Association. Mais il est le résultat d'un entraînement régulier, Laporte nous dit qu'il pratique trois fois par semaine, pendant trois heures chaque fois, tirant quelque chose comme 200 coups. Il s'entraîne pendant 40 semaines de l'année. Il se remettra à l'oeuvre dès cette semaine car il se propose de participer à plusieurs tournois d'ici la fin de l'année. Il est même possible qu'il se rende en Europe en septembre.

druple couronne du tir au pigeon d'argile car auparavant au cours de 1973 il avait enlevé le tournoi de Porto Rico en mars avec un compte de 496 sur un total possible de 500; celui du Blue Grass, à Louisville, pendant la semaine du derby avec 398 sur 400 et le Lordship dans la Connecticut où il y avait 9,500 entrées, avec un score de 396 sur 400.

«Je n'ai pas dormi de la nuit et j'ai dû en penser tirer des milliers et milliers de coups», de nous dire le tireur montréalais en nous parlant de celle qui a précédé le détail contre les trois autres qui avaient terminé la compétition régulière sur un pied d'égalité avec lui. «Mais j'étais confiant, tellement optimiste que lorsque je suis arrivé au terrain, je me suis déclaré prêt à commencer la compétition sans pratique. Mais je vous avouerai que j'ai trouvé le temps de ce détail (15 minutes) plus long que celui que j'ai pris pour revenir de Savannah à Montréal en camion. Après avoir tiré le dernier coup qui m'assurait la victoire et le championnat, je tremblais comme une feuille mais bientôt j'étais entouré de centaines et de centaines d'enthousiastes».

«Je pense qu'il faut être tireur pour réaliser toute l'émotion qui vous saisit à pareil moment. Ce doit être comme le fappeur qui cogne un coup de circuit pour donner la victoire aux siens dans le match final de la série mon-

résultats sportifs

baseball

MENEURS DES MAJEURES

LIGUE NATIONALE			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Rose, Cin.	105	383	61
Cedeno, Hou.	95	358	62
Wardson, Chi.	105	383	61
Wilson, Hou.	117	437	73
Urdal, Phil.	94	304	48
Hunt, M.D.	109	392	60
Grubb, S.C.	105	374	61
B. Robinson, Phil.	78	288	43
Goodson, S.F.	95	334	56
Matthews, S.F.	103	355	59
Crawford, L.	105	352	58

LIGUE AMERICAINNE			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Carew, Minn.	104	402	66
Hoffman, Det.	76	279	43
May, Mil.	111	459	73
Murphy, N.Y.	115	445	72
D. Allen, Chi.	110	436	71
Otis, K.C.	110	436	71
Davis, Balt.	93	374	61
M. Alou, N.Y.	108	412	68
Coner, Mil.	76	263	42
Northrup, Det.	76	263	42

POINTS PRODUITS			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Evans, Atl.	115	459	73
Reyes, Cin.	77	288	43
Ligue Américaine	104	402	66
McCarthy, K.C.	104	402	66
Otis, K.C.	110	436	71

LANCEURS			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Billingham, Cin.	15	57	49
Evans, Atl.	115	459	73
Reyes, Cin.	77	288	43
Ligue Américaine	104	402	66
McCarthy, K.C.	104	402	66
Otis, K.C.	110	436	71

CLASSEMENT			
Division	P	AB	CS Moy.
ST-LOUIS	54	17	49
PITTSBURGH	55	56	49
CHICAGO	56	38	49
PHILADELPHIE	57	42	49
NEW YORK	51	45	49

LOS ANGELES			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Cincinnati	72	43	62
San Francisco	62	51	54
Houston	59	56	49
Atlanta	44	45	48
San Diego	37	35	32

K. CITY 3, BOSTON 2			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Boston	4	10	10
Kansas City	3	10	10

CHICAGO 6, DETROIT 4			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Chicago	4	10	10
Detroit	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

BALTIMORE 2, MINNESOTA 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
Baltimore	4	10	10
Minnesota	3	10	10

golf

LIGUE AMERICAINNE

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0

NEW YORK 0, LOS ANGELES 1			
Équipes	P	AB	CS Moy.
New York	0	0	0
Los Angeles	1	0	0



TARZAN



LES NAUFRAGES



MON ONCLE



MUTT ET JEFF



PEANUTS



LES PIERRES A FEU



BOZO



FERDINAND



PHILOMÈNE



loisirs et récréation

PAR DOLLARD MORIN

La découverte du port de Montréal en bateau

Il est encore possible aux citoyens, comme aux visiteurs et aux touristes, de découvrir et d'admirer le vaste port de Montréal, grâce à un nouveau service de bateau.

De fait, le petit navire "Miss Montréal" vient d'entrer en service à cette fin: tous les jours, on le trouve amarré au quai de la rue McGill. Il effectue ses randonnées dans le port de Montréal, à 9 h. 30 et 11 h. 30 du matin; à 1 h. 30, 3 h. 30 et 5 h. 30 de l'après-midi, ainsi qu'à 8 h. 30 du soir.

Durant l'excursion, des commentaires et explications sont apportés par Mlle Francoise Lussier, sur l'histoire St-Laurent, etc. Cette description est agrémentée de musique appropriée. Chaque de Montréal, les activités du port, la Voie maritime du randonné dure environ une heure et demie.

Dans ce nouveau service de bateau offert aux gens désireux de visiter le port de Montréal et ses environs, on s'est inspiré des courtes croisières en bateaux-mouches fort en vogue en Europe.



"C'est plus poli d'enlever sa casquette," semble dire le chien "Toro" à l'un des enfants de Verdun, qu'il a rencontrés au parc Therrien. Avec "London", "Toro" est en vedette dans le film "Deux amis silencieux" qui est actuellement présenté en première à Montréal et dans la région. Ces deux bergers allemands aiment bien les enfants et les enfants les aiment aussi. Ceux-ci seront sûrement heureux de les voir en action, au canal 10, au programme "Madame est servie", le mardi 14 août, à 6h, et à "Patofville", le mardi 21 août, à 4h.

petit mémo

La Villa "La Bonne Entente", centre de plein air sis au lac Charlebois, près de Ste-Marguerite, dans les Laurentides, organise une épluchette de blé d'Inde; elle aura lieu le soir du samedi 3 septembre. Pour renseignements: 933-5823 ou 937-8941.

Le Centre Marie-Victorin, sis au 7000, rue du même nom à Montréal-Nord, offre au grand public des cours de natation qui débuteront le 5 septembre. Ces cours vont de l'initiation jusqu'à la médaille de bronze. L'inscription se fera à compter du 20 août. Renseignements: 322-6383.

A sa programmation de l'automne, le Centre Immaculée-Conception, 4265, rue Papineau, ajoutera des cours de tennis à l'intérieur, spécialement à l'intention des débutants. Ces cours seront animés par la spécialiste Sylvie Lamoureux; ils débuteront le jeudi 6 septembre et l'on peut s'y inscrire dès maintenant. Pour renseignements: 527-1256.

Les Camps du Québec

La section française de l'Association des Camps du Québec célèbre cet été son 15e anniversaire de fondation. Cet événement a été récemment fêté au Camp des Enfants infirmes, à St-Alphonse de Joliette, avec la participation de représentants de plus de 50 camps.

où se récréer?

CE SOIR: — jusqu'à minuit, soirée de danse populaire de la Petite Bourgogne, à l'école St-Joseph, 530, rue St-Martin, près Guy et Notre-Dame ouest.

— A 8h15, concert Campbell consacré à la musique ethnique de l'Inde, au carré Dominion, angle Peel et Dorchester (accès libre pour tous).

— A Longueuil: — à 8h, récital du chansonnier-folkloriste Raoul Roy, à l'école Paul-de-Maricourt, 1275, rue Papineau (autobus 71); renseignements, 651-2140 ou 651-2141.

DEMAIN: — dès 1h, de l'après-midi, grand tournoi de pétanque pour jeunes et adultes, au parc Ste-Marie-Goretti, angle 85e av. et Notre-Dame, à Pointe-aux-Trembles.

— A St-Donat: — à 1h., à la Pension Ritchie, rencontre des directeurs du club des Chevaliers sportifs.

Du yoga

Des cours gratuits de yoga sont offerts au siège social de la Société Ananda Margas sis au 264 ouest, rue Ville-neuve. En outre, chaque dimanche soir, à 6h.30, il y a méditation collective et soupe végétarienne. Pour renseignements: 282-1274.

la Roulotte

CE SOIR: — à 8h., spectacle "le Dragon", avec la troupe de "la Roulotte", au parc St-Joseph, 530, rue St-Martin, près Guy et Notre-Dame ouest, dans le cadre d'une grande fête populaire de ce quartier (accès libre pour tous).

Le congrès de la Récréation

Du 29 septembre au 4 octobre, se déroulera à Washington le grand congrès national de la "Recreation & Parks Association" des Etats-Unis, qui a atteint ses 75 ans d'existence. Le thème de ces assises sera: "Une réponse au changement". Les ateliers, conférences, échanges sont destinés à offrir aux travailleurs en loisirs de nouveaux outils pour répondre aux besoins nouveaux d'une société moderne en transformation.

Plus de 3,000 participants sont attendus à ce congrès, dont les événements majeurs se tiendront au Kennedy Center. De plus amples renseignements peuvent être obtenus du NRP, 1601 N. Kent Street, Arlington, Virginie 22209.

Festival du lac Bowker

Le Festival du lac Bowker, dans l'Estrie, prendra fin en cette fin de semaine, avec différentes activités populaires.

Ce soir, à 8h30, il y aura concert donné par l'Harmonie du Camp musical d'Asbestos. Demain soir, à 8h., grande danse avec orchestre, pour tous. Dimanche soir, à 8h., le groupe "Folk-Estrie" clôturera le festival par un spectacle folklorique, à la salle David, à Bonsecours (route 220), près de Ste-Anne-de-la-Rochelle.

Spectacles de TdH

tuits offerts par Terre des Hommes:

CE SOIR: — à 9 h., à la Place des Nations, projection du film "Un enfant comme les autres", avec le jeune René Simard (en cas de pluie, remise au dimanche 12 août, même heure).

— Au Kiosque international: — à 5 h., concert Langelier-Valiquette; — à 7 h., danse moderne avec le groupe Nouvel'Aire; — à 8 h. 30, le groupe "Bizarre" et ses 9 musiciens.

— A la Ronde: — à 6 h. 30 et 8 h. 30, "Le cirque des clowns", à la Laterna Magika; — au pavillon de Bulgarie: — à 6 h. et 7 h. 30, danses folkloriques de ce pays.

DEMAIN: — à 8 h., danse des clubs de l'Age d'Or à la Place des Nations.

— Au Kiosque international: — à 3 h. et 6 h. 30, danse moderne avec le groupe Nouvel'Aire; — à 4 h. 30, concert Langelier-Valiquette, avec Claude Dupras

(en concert d'adieu): — 5 h. 15, troupe folklorique d'Ontario; — 8 h., les "Etoiles d'Horizon".

— A la Ronde: — à 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. et 8 h. 30, "Le cirque des clowns", à la Laterna Magika; — ski nautique, à 2 h., 3 h. 30, 5 h. et 7 h.; — les Eaux dansantes, à 9 h. 30, 10 h. 30 et 11 h. 30.

— Au pavillon de la Bulgarie: — danses folkloriques, à 4 h., 6 h. et 7 h. 30.

— Au pavillon de la Jeune Chambre: — à 2 h. 30 et 7 h. 30, spectacle de la troupe des Trois Cercles, "Di guidi, di guidi, ha, ha!", de Jean-Claude Germain.

On nous annonce que le jeudi 16 août, au "Village d'Autrefois", un spectacle sera donné sous le kiosque à musique, à 7 h. 30, par un groupe folklorique québécois appelé "les Karcajous". Ce sont 4 musiciens-chanteurs qui se spécialisent dans les adaptations du vieux folklore.

Les préparatifs des 100 ans de Ste-Thècle

Les préparatifs vont bon train en vue de la célébration du Centenaire de Ste-Thècle, en Mauricie, dont l'ouverture officielle se fera le 7 octobre prochain.

Déjà, la Commission du Centenaire, dont le Dr Jean-René Marchand est le président, a accumulé pas moins de 450 photos historiques permettant de compléter une imposante documentation qui servira à la rédaction d'une monographie de Ste-Thècle.

La Commission a aussi commencé à installer des panneaux d'information sur le centenaire, à différents endroits de la région. Ces panneaux sont fabriqués avec une partie de la coupe de bois déjà obtenue par la Commission de la part de la Consolidated Bathurst, près de la rivière Tawachiche. L'autre partie a été revendue à Pierre Naud Inc., de Ste-Thècle.

D'autre part, la Commission du Centenaire de Ste-Thècle a apporté sa collaboration au comité des fêtes du 75e anniversaire de la municipalité de St-Rémi du Lac-aux-Sables et d'Hervey-

Les Piranhas

L'Ecole professionnelle de plongée sous-marine, animée par "Les Piranhas", au Centre Immaculée-Conception, 4625, rue Papineau, annonce deux nouvelles séries de cours. Celles-ci débuteront le mardi 21 août et le vendredi 24 août à 8h. du soir.

Le club des "Piranhas" est détenteur d'un permis d'enseignement reconnu par le ministère provincial de l'Éducation. Il est également affilié à la Fédération des clubs de plongée du Québec. Pour renseignements: 527-1256, poste 51.

Le Sablier inc.®

COURS DE PERFECTIONNEMENT À L'INTENTION DES ÉDUCATEURS

MONTREAL: Pavillon Jouis Jolliet
355 ouest, Ste-Catherine

Initiation et Perfectionnement Méthode
Le Sablier: 20-21-22 août
Perfectionnement
2e cycle élémentaire: 22-23-24 août

Frais de participation: \$25.00 du cours
Inscription au début du cours

LE SABLIER INC.
C.P. 120
Boucherville, Qué.
J4B 5A4.
655-5087

la presse

livraison à domicile

874-6911
du lundi au vendredi: 8h a.m. à 8h p.m.
le samedi: 8h a.m. à 5h p.m.

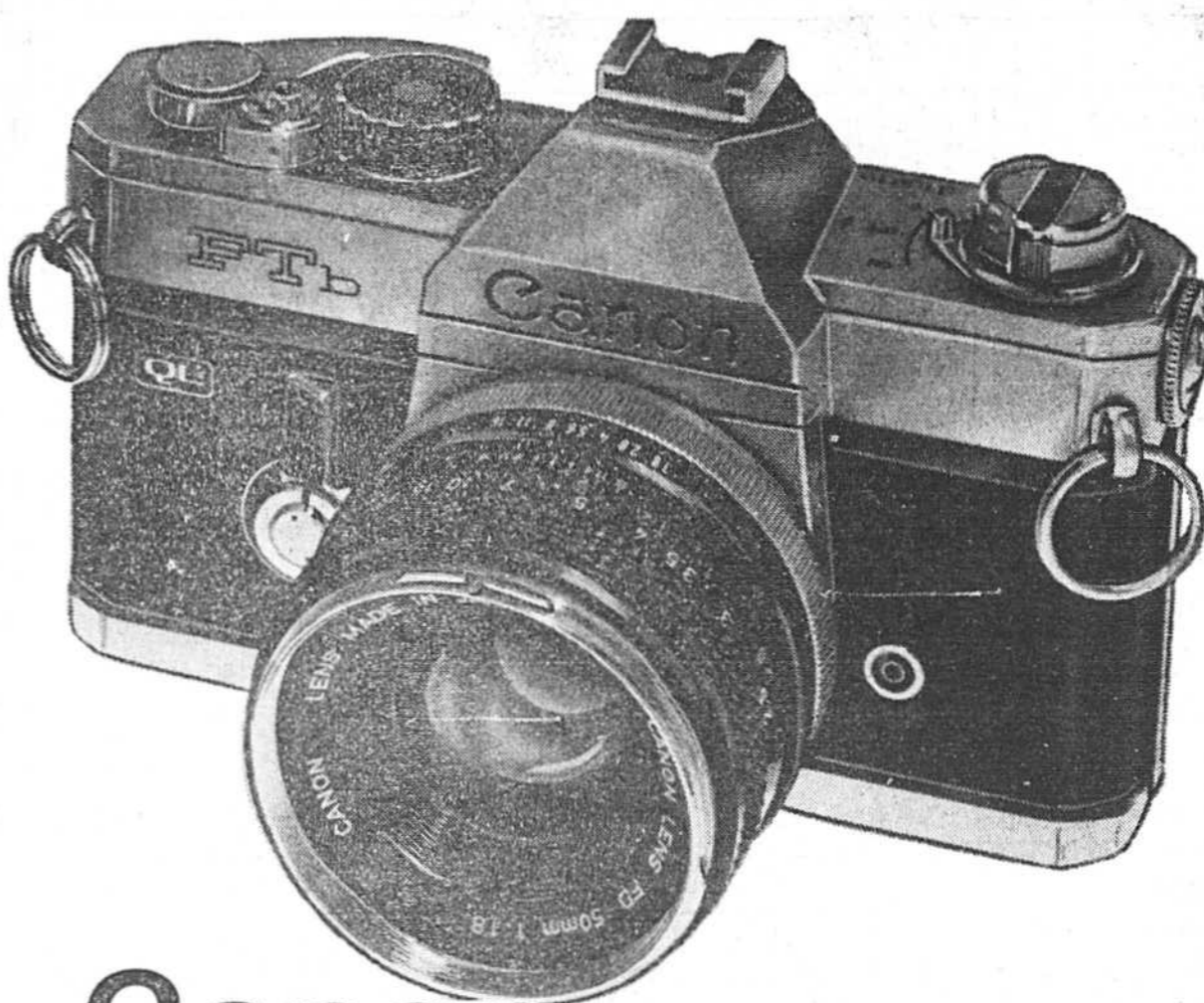


Minolta SRT 101 35mm

Appareil-photo. Caractéristiques: reflex muni d'un seul objectif, posemètre à système de mesure à travers l'objectif avec CLC (compensation de luminosité du contraste), obturateur focal à vitesse de 1 à 1/1000e de seconde plus pose "B" pour temps d'exposition, déclencheur "Match Needles" ASA6-64000 à retardement, réglable pour un délai maximum de 10 secondes, vitesse d'obturation visible dans le viseur.

\$284

Objectif f1.4 **239⁹⁵**
Facilités de paiement sur demande



Canon SLR 35mm FTB

Appareil-photo. Caractéristiques: ouverture du diaphragme totale au mesurage pour espace défini, monture de l'objectif à blocage, exclusif à Canon, obturateur du plan focal à vitesse de 1 à 1/1000e de seconde à travers l'objectif, plus pose "B" pour temps d'exposition, mécanisme de chargement du film rapide, exclusif à Canon. Accepte le système de flash automatique Canon. Compteur d'images. Objectif f1.8 50 mm. Etui inclus.

239⁹⁹

Facilités de paiement sur demande

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Caméras, rayon 714, au rez-de-chaussée. Centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

aubaines de fin de saison

Abri de jardin

Abri pratique, mesurant 6' sur 5'. Prix spécial à la Baie. Facile à assembler. Utile pour ranger tous vos outils de jardinage et autres. Structure tout acier; panneaux préfinis stécolour. Pignon solide construit d'une seule pièce. Les quantités étant limitées il serait prudent de venir tôt pour ne pas rater l'aubaine.

52⁹⁹

AUSSI: Abri de jardin 6' sur 8' **87.99**

Facilités de paiement sur demande

Tondeuse à essence 20" Baycrest

Une autre aubaine de fin de saison. Tondeuse possédant les caractéristiques suivantes: moteur 4 temps et force motrice 3.5 h.p. Carburateur type "auto magic" à blocage assuré et tirage, facilitant le démarrage. Largeur de coupe de 20". Capot modèle "astro" entièrement cloisonné. L'herbe n'obstrue pas le mécanisme. Étrangleur avec commande au manche. En quantités limitées seulement.

79⁹⁹

Facilités de paiement sur demande

Tondeuse à gazon électrique Sunbeam

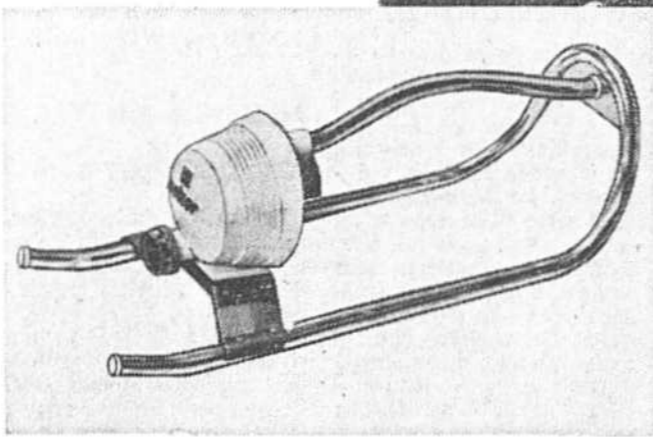
Pratique. Nul cordon à tirer. Pas d'essence, ni d'huile à ajouter ou à mélanger. Cette tondeuse à gazon de 18" à lame unique démarre instantanément... à l'électricité. Roues de 8". Manches basculant plaque chrome. Transmission à engrenage de forte résistance. Capot léger en acier à rejet simple. Modèle #RE70. Quantités limitées.

49⁹⁹

Arroseur oscillant

Pratique. Arrose une surface rectangulaire allant jusqu'à 2.200 pieds carrés. L'eau pénètre la pelouse plus profondément, de sorte que le gazon est d'un vert plus riche et plus prononcé. Quantités limitées.

4⁹⁹



Hibachi standard

Hibachi mesurant 10" sur 17" à deux feux maintenant à prix spécial. Foyer en fonte avec évents. Deux feux à grils réglables à différentes hauteurs.

2.77

Briquettes Hibachi

100% charbon de bois dur. Paquets de 1 livre. Profitez du bas prix pour en acheter plusieurs et économiser.

12 paquets pour 2.27

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Quincaillerie, rayon 781, au quatrième. Centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

la Vente d'ameublement

continue à la Baie

...Centre-ville, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard. Toute une gamme de superbes meubles et d'accessoires mode à bas prix vous attendent. Extériorisez votre personnalité dans un décor uniquement votre. Voyez le cahier en couleurs de 24 pages à tous les magasins la Baie.

8 magasins à Montréal et en banlieue

CENTRE-VILLE
PLACE VERSAILLES
LAVAL
DORVAL
ROCKLAND
BOULEVARD
SNOWDON
ENTREPOT

TÉL-ACHAT
842-6261

40 autres magasins au Québec

HEURES D'AFFAIRES

DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h 30 à 5h p.m.

LES JEUDI ET VENDREDI, de 9h 30 à 9h p.m.

LE SAMEDI, de 9h à 5h p.m.

TÉL-ACHAT: 842-6261 à compter de 8h 30 A.M.